

B

Montréal,
mercredi
2 juillet
1997 ♦

Festival de jazz



La Presse

SUBARU
Forester 98

«Le
nouveau
choix»

4305, boul. Métropolitain Est / (514) 725-9394

ÉDITORIAL / MONDE / ARTS ET SPECTACLES

Monsieur Bennett

ALAIN DE REPENTIGNY

Pour qu'un récital soit bon, il faut du talent, un répertoire intéressant et un accompagnement musical de qualité. Mais si le cœur n'y est pas, rien de tout cela ne fonctionnera.

Lundi soir (ainsi qu'hier soir), Tony Bennett a donné un spectacle ex-tra-or-di-nai-re dans une salle Wilfrid-Pelletier survoltée. Un spectacle aux antipodes de celui qu'il avait livré au même endroit le 30 septembre 1988. Pourtant, les ingrédients étaient à peu près les mêmes : l'assurance du vieux pro, son indémodable sourire et ses chansons réconfortantes. Comme en 1988 — et en 1983 — il a chanté *Fly Me to the Moon* sans micro, après s'être extasié devant la beauté de la salle. Mais cette fois, Tony Bennett a été infiniment plus généreux, plus « présent », mû par une énergie et un enthousiasme qu'il a vite communiqués à son public.

Bennett était nettement plus en voix qu'en 1988. Souvent, il se permettait même de forcer sa voix riche et éraillée, pour l'effet dramatique, comme à la fin d'*Autumn Leaves* (l'immortelle *Les Feuilles mortes* de Prévert et Kosma).

Son récital était une succession d'hommages à des artistes qu'il a admirés (Merman, Garland, Streisand, Holiday, Astaire, Ellington et Chaplin) entrecoupés de ses propres classiques dont l'inévitable *I Left My Heart in San Francisco*.

Il y a neuf ans, *I Left My Heart...* était noyée par les violons. Heureusement, cette fois, Bennett était accompagné uniquement du trio de Ralph Sharon, son acolyte des 30 dernières années — « qui m'a aidé à gagner six Grammys en cinq ans », s'est-il fait un devoir de préciser.

Le trio de Sharon sait s'effacer le moment venu pour mettre en valeur le chanteur et l'*entertainer* hors pair qu'est Tony Bennett. Celui pour qui tout semble facile, qui s'amuse avec les airs, avec les mots comme s'il se les mettait en bouche pour la première fois, qui joue avec son micro comme s'il s'agissait d'un outil pas du tout indispensable, qui chante pour tout le monde en les regardant dans le blanc des yeux, lance deux ou trois blagues et esquisse quelques pas de danse (« Pour qui me prenez-vous ? Michael Jackson ? »).

Enfin, l'homme est un charmeur — qui n'a que des compliments pour Montréal, son Festival de jazz — « le meilleur que j'aie vu », son public et Diana Krall qu'il a invitée à chanter *They Can't Take That Away From Me*. Au moment de chanter *the way you sing off-key...*, la pianiste-chanteuse canadienne s'est interrompue pour dire : « Mais... vous ne chantez pas faux ! »

Le public a approuvé d'un éclat de rire.

Dans deux, trois, quatre ou cinq ans, le plus tôt possible, quand Tony Bennett reviendra chanter à Montréal, il racontera à son public le bel après-midi du 1er juillet 1997 qu'il a passé à s'adonner à son autre grande passion, la peinture, au Jardin botanique.

Les spectateurs l'applaudiront à tout rompre et rentreront chez eux le cœur léger. Qui dit mieux ?

Le coeur est dans l'oreille...

DANIEL LEMAY

Regarder et voir sont deux choses. Parler et dire aussi. De la même façon, il y a entre entendre et écouter plus que la distance entre les deux oreilles.

Depuis 18 ans, le Festival de jazz nous a fait entendre beaucoup de musique(s) et les festivaliers réguliers ont, de l'avis général, une bien meilleure oreille. Alain Simard, le président du Festival, répète souvent que le public mont-réalais, bien que toujours avide de découvertes, n'est plus « béatement réceptif ». Les musiciens sont d'accord, qui reviennent année après année. Avec le même plaisir, semblé-t-il.

Reste qu'on est encore les champions mondiaux de l'ovation debout, même si, l'oreille aidant, on est plus à même d'apprécier le rythme de la basse, les glissandos du saxo ou le jeu de la main gauche du pianiste.

■ ■ ■

Jay Newland a terminé hier à

Yma Sumac existe, je l'ai vue !



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Yma Sumac, la déesse inca dansait au rythme d'une musique vaguement sud-américaine, servie par six musiciens from Los Angeles.

ALAIN DE REPENTIGNY

D'abord, la nouvelle. Yma Sumac n'est pas une créature virtuelle de l'ère pré-cyberespace. Comme quelques centaines de croyants, je l'ai vue de mes yeux vue, hier soir au Spectrum, dans son ample robe verte tachetée de pois roses, décorée de bijoux scintillants.

La déesse inca dansait au rythme d'une musique vaguement sud-américaine, servie par six musiciens from Los Angeles qui, en attendant son arrivée, ont voulu nous prouver qu'ils savaient aussi jouer du jazz.

On était donc venu « la » voir, cette légende qui se produisait dans les cabarets de Montréal voilà 50 ans. Il y avait même au Spectrum quelques témoins de cette époque. Mais bon, une fois qu'on l'avait vue, on voulait aussi savoir si l'« oiseau » était encore capable du gazouillis que l'on a entendu sur ses disques d'une autre époque.

Réponse : pas tout à fait. Cette voix légendaire est encore capable d'escalader les octaves, elle peut encore nous faire le coup de l'« oiseau », mais il arrive aussi qu'elle manque de contrôle... et de souffle. De toute façon, le public n'exigeait pas la perfection de la chanteuse septuagénaire, il applaudissait chaleureusement son audace et son courage. Ils avaient payé pour voir Yma Sumac et elle n'allait pas les décevoir ; à la sécurité d'un show pépère, elle avait préféré le risque d'être fidèle à sa légende, quitte à se casser la gueule dans cette aventure.

Il n'y a pas que la voix. Yma Sumac titube sur scène — quand elle s'est agnouillée pour saluer le public au tout début, il a fallu qu'un jeune homme l'aide à se relever —

et doit s'appuyer au piano de son chef d'orchestre. La mémoire lui faisant défaut, il faut aussi qu'elle consulte continuellement son pianiste et ses partitions, de crainte d'oublier les paroles de ses chansons « inspirées de la musique des Andes péruviennes, mais avec des arrangements musicaux contemporains ». Tout cela, nous a-t-elle dit, à cause de nombreux accidents dont elle a été victime presque chaque année depuis 1993... « Pardonnez-moi si je marche comme ça, je vais faire de mon mieux. »

N'empêche, elle était très contente d'être de retour au Canada, ce beau pays, « après une absence de 2000 ans ! » Si elle a de l'humour, elle peut aussi être très autoritaire quand ses musiciens ne jouent pas à son goût ! Mais l'instant d'après, elle vous dira combien elle les trouve merveilleux.

Vous savez quoi, malgré l'outrage du temps et les accidents de parcours, elle était belle à voir, Yma Sumac. Elle n'avait rien perdu de son panache, de sa théâtralité. Et accessible avec ça la déesse — on l'a même vue engager la conversation avec une dame Bouchard d'Alma venue lui dire, en espagnol, au pied de la scène combien son père l'admirait.

La fin du spectacle avait quelque chose de carrément surréaliste. Le minuscule chiot blanc de la déesse — celui pour lequel elle s'est tapé le voyage Los Angeles-Montréal en voiture — est venu la rejoindre, elle l'a pris dans ses bras et a continué à chanter pendant que son claviériste prenait une photo et que son jeune percussionniste immortalisait le tout avec sa caméra vidéo, encourageant de sa main libre le public à applaudir.

Un peu plus et ça virait au freak-show. Heureusement, le public n'était pas venu voir une bête de cirque, il était venu acclamer une survivante. Yma Sumac chante encore, à guichet fermé, ce soir à 18h au Spectrum.

Lorsque Montréal rime avec tropical

ALAIN BRUNET

Dans un de ses classiques, Robert Charlebois a déjà imaginé un Montréal tropical. *Cocotiers sur la rue DeLormier*, suggérait-il entre autres... Hier, la métaphore était devenue réalité.

Que calor ! Longtemps, le leader et trompettiste de l'excellent orchestre Cubanismo ! se souviendra de son escalade dans cette île où les artistes de son pays sont respectés à leur mesure. Hier, Jesus (Alemany) de Cuba était devenu Jésus de Montréal. Montréal, ville ouverte sur le monde, formidablement métissée malgré les irritants qui l'assaillent. Hier, toutes les conditions étaient réunies pour que le 18e Festival international de jazz de Montréal atteigne son point culminant.

Hier, une foule immense, cosmopolite, a jubilé au son d'une très puissante machine à faire bouger les derrières. Vu la densité de la population, on s'imaginerait bien que les postérieurs avaient peu d'espace pour esquisser une cha-cha-cha... Qu'à cela ne tienne, le virus de la fête a quand même été contracté par la masse humaine — 120 000 personnes sur l'aire du FIJM, a-t-on rapporté. Pour accélérer la progression de l'épidémie, des danseuses venues du paradis ont fait gracieusement onduler leurs corps (ayoye !) avec leurs partenaires masculins (sur d'autres scènes que la principale). Des images projetées sur les murs du complexe Desjardins et des centaines de milliers de plumes lancées dans les airs ajoutaient à l'effet de méga-party.

Salsa, rumba, latin jazz, son, cha-cha-cha ont été tour à tour livrés par un ensemble parfaitement rodé. Quatorze musiciens sur leur trente-six ! Éléphants, les mecs. Pendant qu'on chauffait le clavier au moyen d'incandescents tumbaos (motifs typiques du piano cubain), des percussionnistes de très haut niveau battaient les rythmes afro-cubains, dont le fameux Tata Guines, un des grands maîtres de cette pratique. La section de cuivres, pour sa part, mitraillait la foule avec la précision des francs-tireurs, et Jesus Alemany trouvait le moyen de nous achever au moyen de quelques fréquences suraiguës à la trompette.

Est-il besoin d'ajouter que ce Grand Événement du Maurier fut sans contredit l'un des plus réussis de l'histoire du Festival.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Un Grand Événement particulièrement réussi.

Radio-Canada le mixage de l'album de Charlie Haden et Kenny Barron, enregistré l'automne dernier au club Iridium de New York. Newland est sonorisateur. Le terme anglais — *sound engineer*, ingénieur de son — marque une nette différence de statut avec son équivalent français, sonorisateur, de niveau plus technique. Le champ de l'ingénieur, lui, part du concept... Il faudra voir — après le Festival — si les sonorisateurs sont moins bien rémunérés que les *sound engineers*, même s'ils font le même travail. On a un homme là-dessus. La vie a fait que Jay Newland s'est spécialisé dans le jazz. Une belle histoire d'oreille. Il a débuté comme *gofer* — « go for this, go for that... » — dans une compagnie de disques de New York puis est devenu sonorisateur-maison dans un jazz loft, où il se faisait beaucoup d'enregistrements live. « Les jazzmen aiment bien le live », nous disait Newland cette semaine. « Ils croient beaucoup au caractère instantané de leur musique. Comme ingénieur du son, je dois capter ce moment, le plus fidèlement possible. » Parfois, il y a plusieurs « moments » parmi lesquels il aura le loisir de choisir au mixage. Comme ce Haden-Barron

que Newland a mixé à partir de sept sets enregistrés dans un club sur trois jours consécutifs. « La même pièce se ressemble rarement d'un soir à l'autre. »

Si le jazz préfère le *here and now*, les enregistrements rock et pop tendent plus vers la « création d'une illusion » : « Dans la pop, on rajoute beaucoup de choses en studio, des sons qu'on entend pas en spectacle. Sur scène, les Beatles n'auraient jamais pu reproduire les pièces de leurs derniers albums. » Newland admettra toutefois qu'il arrive que des disques de jazz comptent quelques additions-studio. Pour créer l'illusion...

Comme bien des jazzmen — Pat Metheny, Gary Burton, Roy Hargrove, entre autres —, Jay Newland a étudié à la Berklee School of Music, près de Boston. Dans le curriculum de Newland : histoire du jazz, harmonie, orchestration. « À Berklee, je me suis ouvert les yeux et les oreilles : j'ai appris à écouter. » L'expérience lui apprendra à son tour que cet apprentissage n'est jamais terminé. Charlie Haden — il est du genre à assister au mixage de ses disques, alors que la plupart des jazzmen s'en remettent au jugement et au talent de l'ingénieur et du producteur — l'a beaucoup aidé

à cet égard : « Charlie a une oreille fantastique : il me fait mieux écouter la musique. »

À New York il y a six ans, Newland a rencontré Jean-Philippe Allard, le « managing director » de Polygram France, qui se cherchait un ingénieur pour l'enregistrement de *Spirit of the Ancestors* de Randy Weston (avec big band). « Je lui ai dit de ne pas chercher plus loin... » Newland a ensuite fait le live de Weston au Monument-National, il y a trois ans. Et il y a eu des Hank Jones et des Rodney Kendrick (dont un enregistré à Morin Heights en 95). Et ce *Beyond the Missouri Sky*, le récent album de Haden et Metheny. Côté blues, Jay Newland a gagné un Grammy pour *Deep in the blues* de James Cotton ; Clarence Gatemouth Brown l'appelle chaque fois qu'il est prêt à en pondre un autre... « Je suis un pigiste. Mon statut va de sans-emploi à indépendant... »

Immenses musiciens, immenses égos, ça doit être quelque chose... « La gestion des égos, sourit Newland, je laisse ça au producteur. Moi, je me concentre à tirer le meilleur son de chaque enregistrement, en offrant aux musiciens le plus grand confort et la plus grande liberté possibles. » Et quand il y a

désaccord entre le musicien et le producteur, devinez qui gagne... « On devait enregistrer un Keith Jarrett à New York. Le producteur ne pouvait être présent et il m'avait donné des instructions pour chaque musicien joué dans un isolement ; de cette façon, le son du piano n'embarque pas dans le micro, ni celui de la guitare dans le sax, etc. Ça donne un son plus net. J'ai expliqué ça à Keith mais il a dit qu'il ne voulait pas de cette bouelette et qu'il allait enregistrer avec tous les musiciens autour de lui, dans le même studio. Et il n'a plus jamais été question d'isoler. »

Une affaire d'oreille

■ Parlant d'oreille... Samedi, Jay Newland était chez André Ménard, le directeur artistique du Festival, qui avait convié quelques amis pour une rencontre informelle dont il a le secret. C'est ainsi que les contrebassistes Charlie Haden et Marc Johnson, le guitariste Pat Metheny, le batteur Roy Haynes, Jean-Philippe Allard et quelques autres sommités du jazz international se sont retrouvés à Outremont... pour voir Mike Tyson arracher un bout de lobe à son adversaire. Evander Holyfield au 4^e round ! Ménard a gagné le premier pari de boxe de sa carrière : 27 \$ US. *God Bless America...* et son oreille meurtrie.

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

L'image ternie de la CEQ

Les membres de la Centrale des enseignants du Québec ont tenu à profiter du début de leurs longues vacances estivales pour s'en prendre au gouvernement Bouchard et à sa politique en matière de réduction des dépenses publiques.



Pierre Gravel

Tout le long de leur congrès qui s'est terminé lundi, ils ont dénoncé ce qu'ils qualifient de tendance néolibérale des « États soumis aux dik-tats des marchés financiers » et résolu de refuser à l'avenir toute forme d'alliance ou de partenariat dans un projet gouvernemental axé sur cet objectif. Ils ont même, au moment de renouveler leur confiance à leur présidente qui a été réélue par une faible majorité, réussi ce tour de force de donner à Lorraine Pagé une allure de leader modérée face à son aile ra-

dicale. Faut le faire !

Ce virage idéologique, qui n'est en réalité qu'un retour à un discours éculé qui excitait les masses laborieuses il y a 25 ans, réjouira sans doute les nostalgiques d'un climat social d'affrontements systématiques entre les bons travailleurs et les méchants patrons. Mais il fera également sursauter les centaines de milliers de chômeurs et assistés sociaux qui aimeraient bien, eux aussi, avoir des conditions de travail plus qu'acceptables à défendre. Et les millions de contribuables qui ont compris que la récréation est terminée et qu'il faut apprendre à vivre selon nos moyens.

Il est par ailleurs intéressant de noter que la radicalisation de la CEQ intervient au moment même où, dans la grande industrie, on observe la conclusion d'ententes à long terme pour assurer une paix syndicale que tous, y compris les travailleurs, ont reconnu être une condition essentielle à une reprise économique.

Ce choix de se braquer contre toute velléité de collaboration avec le gouvernement et les autres partenaires aura comme effet de marginaliser encore un peu plus les enseignants. En dépit de leur discours émouvants sur la justice sociale et les méfaits du libéralisme sauvage, ces derniers auront du mal à dissiper cette impression qu'ils sont bien plus soucieux de leurs privilèges que de l'intérêt collectif.

Par leur attitude, ils ne font en effet pas que rompre avec ce qui était en voie de devenir une façon typiquement québécoise de s'attaquer au problème du déficit sur une base consensuelle. Une formule qui fait l'envie de bien d'autres Canadiens et qui a, du moins jusqu'à maintenant, rendu inutile la tenue d'élections sur le thème de la lutte brutale contre le déficit. Un scrutin qui pourrait donner au gouvernement, comme ça s'est fait ailleurs, un mandat clair de procéder de la manière forte sans même se préoccuper de l'opinion des syndicats.

Les conclusions de son congrès donnent de la CEQ l'image d'un groupe bien résolu à subordonner le bien commun à ses avantages corporatistes. La plus claire démonstration en a été fournie par la menace de remettre en question son appui à la souveraineté et sa participation au prochain référendum. C'est le droit strict de la CEQ ou de toute autre centrale syndicale de militer ou non pour cette cause. Ou même de la combattre. Mais en envisageant de monnayer ce militantisme contre un adoucissement des politiques gouvernementales sur des questions concrètes à court terme, les enseignants en disent long sur la profondeur de leurs convictions à ce chapitre. Et sur l'importance plus grande qu'ils accordent à la solution du problème immédiat d'un groupe limité qu'à un choix fondamental pour l'avenir de tout un peuple.

Le consensus social québécois sort peut-être amoichi du congrès de cette fin de semaine mais sûrement beaucoup moins que l'image qu'on aura dorénavant de la CEQ.

LORRAINE PAGÉ RÉÉLUE DE JUSTESSE

CE FUT UNE
CHAUDE LUTTE,
DORÉNAVANT
JE TENDRAI L'OREILLE
À MON AILE
RADICALE...



DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

Quelqu'un de bien, quelqu'un de vrai

■ Je ne suis pas en faveur du clonage d'êtres humains. Mais, lorsque je lis les lettres de M. Raymond Lévesque publiées dans *La Presse* (la plus récente l'a été le 11 juin dernier), je me dis que notre planète se porterait tellement mieux avec un plus grand nombre de gens comme lui. M. Raymond Lévesque semble être quelqu'un de bien, quelqu'un de vrai.

Du fond du cœur, à toutes les merveilleuses personnes qui oeuvrent inlassablement à améliorer notre pauvre monde, je dis un gros merci. J'aimerais que M. Raymond Lévesque sache que, le 2 juin 1997, à l'Association de l'âge d'or dans le quartier de Snowdon, rue Westbury, j'ai chanté deux de mes chansons préférées : « I Believe », et le grand succès de M. Lévesque, « Quand les hommes vivront d'amour ».

Monique ZYLBERSZAC
Côte Saint-Luc

Appel à Mme Marois

Madame Marois,

■ Nous sommes un groupe d'élèves de 5^e année de la commission scolaire Mont-Fort. Présentement nous sommes

au désespoir. Nous venons d'apprendre qu'il n'y aura à notre école, l'an prochain, qu'une seule classe de 6^e année !

Pourquoi ? À cause des maternelles à plein temps qu'il faut loger dans deux nouveaux locaux.

Vous ne vous rendez pas compte de l'impact que ça peut avoir. L'an prochain, 19 élèves sur 48 vont être mutés dans trois écoles différentes de la ville. Parmi ceux ou celles qui doivent s'en aller, plusieurs ont fait entièrement leur primaire ici, à l'école Aux-Quatre-Vents. Nous voulons vous dire que c'est injuste. Des nouveaux élèves qui ne sont jamais venus ici arrivent, et nous, nous devons partir.

Nous savons que vous avez plein de problèmes, mais nous vous demandons de prendre quelques minutes pour vous mettre à notre place. Nous perdons nos amis. À notre âge, vous savez que la « gang » est importante.

S.v.p., trouvez une autre solution. Merci de nous aider.

les élèves de 5^e année
école Aux-Quatre-Vents
Sainte-Julie
commission scolaire de Mont-Fort

Tous pareils...

■ Mme Lucienne Robillard a sans doute eu une excellente idée en créant l'épreuve de français pour les élèves du collégial. Cependant, elle n'a pas à être fière des résultats que les cégepiens ont obtenus dans la catégorie « structure » de la correction...

Si les cégepiens obtiennent des moyennes de 80 % en structure de texte, c'est parce qu'on leur apprend à être tous pareils... Mon prof de français, l'auteur Claude Beausoleil, nous disait dernièrement : « Je lis un de vos textes et je les ai tous lus ; comment ce fait-il que vous soyez si peu originaux ? »

La réponse est simple ; on nous apprend à suivre un moule. Ce moule se décrit comme suit : sujet amené, sujet posé, sujet divisé pour l'introduction et ouverture pour la conclusion. Le seul problème est qu'on ne crée pas de grands auteurs en apprenant aux jeunes de telles stupidités.

Tout ce que l'on fait, c'est de créer une relève de moutons qui ne savent écrire qu'avec la formule qu'ils ont si bien apprise par cœur. On ne peut cependant pas les blâmer car si l'un d'eux osait un tant soi peu être original, gare à lui !

Si les cégepiens ont de si basses notes en orthographe et en connaissances littéraires, c'est parce que les profs sont beaucoup trop occupés à expliquer combien de mots doit compter chaque paragraphe ! Je suis une élève et j'ai déjà reçu une liste de « mots de transition ». Cette liste doit nous servir à trouver par quel mot doit débiter chaque paragraphe. Vive la diversité ! Savez-vous quoi ? J'ai eu 67 % à mon épreuve de français... Pourquoi ? Mais parce que j'étais trop originale, voyons...

Julie VILLENEUVE
élève en sciences humaines

OPINIONS

Forcillo-Gohier: Québec a eu peur de prendre ses responsabilités

COLETTE PAUL

L'auteure est conseillère municipale du district de La Rousselière.

La présence au sein du comité exécutif de la Ville de Montréal de deux membres dissidents siégeant à titre d'indépendants, les conseillers municipaux Sammy Forcillo et Pierre Goyer, est franchement inadmissible.

Cette situation existe, faut-il le rappeler, parce que les deux conseillers en question ont contesté leur destitution du comité exécutif de la Ville de Montréal devant la Cour supérieure. Se basant sur la Charte de Montréal, qui date de 1921, la juge Danielle Grenier avait statué, en janvier dernier, que l'on ne pouvait révoquer des membres du comité exécutif en cours de mandat.

La Ville de Montréal estime, quant à elle, que le conseil municipal de la plus importante ville du Québec peut nommer, destituer et remplacer, même en cours de mandat, les membres de son comité exécutif. Et ce, comme la plupart des autres villes du Québec. L'administration montréalaise a porté ce jugement en Cour d'appel et l'attente d'un résultat prendra de longs mois. En outre, rien ne garantit la fin du débat car, dans le processus judiciaire, il restera la Cour suprême. (...)

L'administration municipale considère avec justesse que c'est aux élus de l'Assemblée nationale, et non aux tribunaux, de déterminer le cadre politique dans lequel les institutions municipales québécoises doivent fonctionner. C'est donc dans ce contexte que le maire Bourque s'est présenté à l'Assemblée nationale où se réunissaient, pour déci-

der du bien-fondé d'un tel amendement, les membres de la Commission sur l'aménagement du territoire.



Sammy Forcillo

Les membres de la Commission ont démontré une logique tout à fait incohérente. Se défilant de sa responsabilité d'amender une charte désuète, le ministre Trudel, porte-parole du groupe, a déclaré qu'il n'était pas « opportun » de modifier la Charte à la pièce, d'autant plus que l'affaire est devant les tribunaux ; il a plutôt invité l'administration Bourque à travailler avec son ministère pour refaire de fond en comble la Charte de la Ville.

Cependant, il est important de préciser que, pour se conformer aux réalités contemporaines, les membres de cette Commission avaient accepté, la semaine précédente, quatre modifications importantes à cette même Charte. D'ailleurs, c'est devenu une tradition d'amender cette Charte et toutes les administrations précédentes ont dû se plier à cet exercice.

Pour sa part, le ministre d'État à la Métropole, Serge Ménard, affirme que la Charte actuelle est devenue un document confus, à force d'être amendée à la pièce. Il propose également une refonte de la Charte. Mais est-il réaliste de croire qu'un projet de loi de cette ampleur (des centaines d'articles) pourra être adopté avant plusieurs mois, compte tenu de l'ampleur des travaux et des différentes instances qui doivent l'étudier ?

L'administration municipale de Montréal est d'accord pour réviser de fond en comble la Charte et travaillera en ce sens avec les avocats du gouvernement. Mais, c'est un très long exercice et, dans l'immédiat, le comité exécutif devra toujours composer avec deux membres de l'opposition payés par les contribuables montréalais. C'est ça la véritable aberration !

Les Montréalais sont en droit de se poser de sérieuses questions face à l'attitude du ministre Trudel dans ce dossier. Pourquoi donc ce refus d'amender la Charte ? Pourquoi se servir de l'excuse que l'affaire est devant les tribunaux ? Imaginons également qu'un seul ministre du gouvernement du Québec manque littéralement de loyauté envers M. Lucien Bouchard en affirmant publiquement que la réforme de la Santé est un échec monumental. Notre ministre ne se ferait-il pas indiquer le chemin de la porte ? Le premier ministre serait dans son droit de poser ce geste et aucune loi ne pourrait l'en empêcher.

Imaginez le scénario s'il advenait qu'une loi aussi archaïque que celle de la Charte de Montréal interdise à M. Bouchard de congédier son ministre dissident.

À mon avis, la décision du gouvernement du Québec s'explique également par le « lobby » incessant de Monsieur Goyer. C'est un secret de polichinelle que Monsieur

Goyer a ses entrées au gouvernement du Québec. D'ailleurs, toute la population du Québec a été en mesure de le constater lorsqu'un caméraman de Radio-Canada l'a surpris, au mois de décembre dernier, dans son élément le meilleur : le travail de coulisses... À l'insu du maire, faut-il le rappeler.

Messieurs Goyer et Forcillo, deux vétérans de la politique municipale détenant le record d'avoir oeuvré chacun dans trois partis politiques différents, jubilent car ils vont dorénavant continuer à recevoir leur salaire de membres de l'exécutif. Sans compter le salaire d'un attaché politique travaillant maintenant contre l'administration municipale. En cette époque de compressions budgétaires, la vie est belle. Ces deux dissidents payés par les contribuables montréalais demeureront au centre des décisions administratives montréalaises tout en préparant l'arrivée d'un nouveau parti politique municipal qu'ils choisiront au gré du vent. Plus giroquette que ça, tu espionnes !

On peut donc conclure que les membres de la Commission sur l'aménagement du territoire ont été effrayés d'assumer leurs fonctions. Ils ont préféré laisser aller les choses en favorisant le débat juridique aux frais des contribuables montréalais ; après de quelques députés auront à répondre eux aussi de cette décision. Et dire qu'un simple amendement à une charte datant du début du siècle aurait permis au maire et à la présidente du comité exécutif de compter sur une équipe solidaire dont chacun des membres aurait placé l'intérêt commun et public au-dessus des intérêts personnels !



Pierre Gohier

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



USA-CANADA

Nouvel ambassadeur

■ Un avocat d'Atlanta qui a vécu 17 ans à Montréal et Toronto, Gordon Giffin, sera le prochain ambassadeur des États-Unis au Canada si le Sénat confirme sa nomination, a annoncé la Maison-Blanche. Selon un communiqué de la présidence américaine, le président Bill Clinton a nommé Giffin hier à ce poste. Cette nomination était attendue depuis plusieurs semaines.

d'après AFP

IRLANDE

Marches explosives

■ Le nouveau premier ministre irlandais Bertie Ahern s'est rendu hier à Belfast pour rencontrer le ministre britannique à l'Ulster Mo Molwam, à quelques jours de la marche orangiste de Portadown, au sud-ouest de Belfast. Cette marche, prévue dimanche prochain, est la plus conflictuelle des marches orangistes. Une autre marche orangiste est prévue le 12 juillet à Belfast. Une mission canadienne comprenant Warren Allmand, président du Centre des droits et du développement démocratique du Canada, et deux députés fédéraux, y séjournera à titre d'observatrice, de même qu'une délégation d'observateurs américains comprenant d'anciens chefs de la police new-yorkaise.

d'après AFP et La Presse

BELGIQUE

Paras acquittés

■ Le ministre de la Défense a dénoncé l'acquittement hier par le Conseil de guerre de l'armée belge de deux ex-parachutistes accusés de sadisme contre un jeune Somalien lors de l'opération Restore Hope en 1993. Jean-Pol Poncelet n'a pas écarté d'exclure des forces armées l'un des militaires, encore sous les drapeaux, et a menacé de dissoudre l'unité d'origine des deux hommes, épinglée pour ses agissements en Somalie dans un rapport confidentiel cité par la télévision belge RTL-TVI.

d'après AFP

PALESTINE

Arafat met en garde

■ Le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat a mis en garde l'armée israélienne contre toute tentative de reprendre les territoires palestiniens autonomes, une « décision prise », selon lui, par Israël. Dans une interview publiée hier par le quotidien libanais *Al-Nahar*, Arafat affirme que l'armée israélienne paiera « un prix élevé » si elle tente de revenir dans les territoires, conformément à « une décision prise par Netanyahu ». Le scénario de ce retour dans les territoires a été révélé la semaine dernière dans les médias israéliens, en cas d'effondrement du pouvoir autonome d'Arafat, établi en 1994. Des militaires israéliens ont blessé 35 Palestiniens hier à Hébron, lors de heurts intervenus après une manifestation pacifique contre la diffusion de tracts injurieux envers l'islam, ont indiqué des témoins.

d'après AFP

COLOMBIE

Drogues-USA

■ Le président Ernesto Samper a accusé les États-Unis de ne pas combattre la consommation de drogue ni le blanchiment d'argent, et leur a donc conseillé de « balayer devant leur porte ». Pressée par les États-Unis, la Colombie est tenue responsable d'une situation dont les véritables responsables sont les Américains, a déclaré Samper dans un entretien au journal économique allemand *Handelsblatt* paraissant ce matin. « Mon problème à moi, c'est que j'ai en Colombie 200 000 paysans qui vivent de la culture de la coca, mais les consommateurs de drogue, c'est aux États-Unis qu'ils se trouvent », accuse le président.

d'après AFP

Autres informations
page B12



PHOTO REUTERS

Des militaires italiens de la force d'intervention sont aux aguets dans la ville portuaire de Vlore.

Le PS prêt à gouverner l'Albanie

Berisha promet une opposition « constructive »

d'après AFP
TIRANA

L'ex-chancelier autrichien Franz Vranitzky a annoncé hier que le Parti socialiste, potentiellement vainqueur du premier tour des élections de dimanche, était prêt à former un gouvernement avant la fin du mois en Albanie.

Le chef de la mission de l'OSCE en Albanie a ajouté que le président Sali Berisha lui a assuré lors d'une rencontre son intention de jouer le jeu d'une « opposition constructive ».

Soulignant toutefois que les « résultats définitifs ne sont pas encore connus », Vranitzky, arrivé dans la matinée à Tirana, a dit que Fatos Nano, chef du PS, l'avait assuré qu'un cabinet devrait être constitué à la « fin juillet au plus tard ».

Le Parti démocratique (PD de Berisha) a annoncé qu'il « accepte le résultat des élections pour le bien de l'Albanie », mais qu'il allait déposer plainte dans au moins 30 circonscriptions.

Tritan Shehu, président du PD, et Genc Pollo, secrétaire général, ont dénoncé les conditions dans lesquelles s'est déroulé le 1er tour « sous la pression militaire des bandes armées » qui ont empêché

les candidats du PD de faire campagne dans au moins 30 circonscriptions.

Un second tour doit avoir lieu dans certaines circonscriptions dimanche prochain.

Ils ont dit qu'ils attendaient la décision finale de la « troïka parlementaire » internationale attendue le 2 juillet pour déposer une plainte auprès des organismes internationaux et de la Commission électorale. La « troïka » représente les institutions internationales qui ont observé les élections et les ont jugées « adéquates et acceptables à ce stade ».

Vranitzky a précisé que de telles plaintes, qui n'affecteraient pas le résultat d'ensemble, sont du ressort de la Commission électorale albanaise et non de l'OSCE.

Il s'est réjoui de ce que « ces élections ont pu se tenir et soient acceptées par l'opinion albanaise et la communauté internationale alors que les pronostics étaient mauvais ».

De son côté, Catherine Lalumière, coordinatrice des observateurs de l'OSCE, a estimé que « s'il n'y avait pas eu la pression de la Communauté internationale, mélange de fermeté et d'attention, les élections n'auraient pu se tenir malgré le désir des Albanais ».

Vranitzky a suggéré que, dès que les résultats seraient proclamés et un gouvernement formé, une conférence regroupant l'OSCE, l'Union

européenne, les institutions financières et le gouvernement albanaise travaillent à un « plan d'ensemble » de reconstruction de l'Albanie. Il a dit en avoir parlé avec le premier ministre socialiste, Bashkim Fino.

« Nous avons préparé un programme économique et fiscal fondé sur les idées du FMI pour montrer aux institutions internationales que nous sommes prêts à respecter les règles du jeu du marché », a dit hier le ministre socialiste des Finances, Arben Malaj.

« Le programme de redressement économique de l'Albanie se monte à 500 millions de dollars par an et doit être réalisé sous forme d'investissements, d'aides directes et indirectes », a dit Malaj, estimant que pour rétablir les équilibres macroéconomiques, le gouvernement de gauche a besoin d'au moins deux mois ».

« Nous avons déjà obtenu un engagement d'aide directe de l'UE et de l'Italie pour la mise sur pied d'un système fiscal et douanier qui aujourd'hui n'existe quasiment plus », a-t-il révélé.

Selon l'entourage de Vranitzky, Fatos Nano a demandé à l'OSCE de réfléchir à une forme de prolongation et d'adaptation du mandat de la Force multinationale de protection pour « éviter de créer une situation de vide » par son départ le 15 août alors que ni la police ni l'armée albanaise ne sont encore en mesure d'assurer pleinement la sécurité dans le pays.

Guerre ouverte entre Karadzic et Plavsic

d'après AFP

PALE, Bosnie-Herzégovine

Le conflit larvé depuis plusieurs mois entre Biljana Plavsic, la présidente de la *Republika srpska* (RS, entité serbe de Bosnie), et la direction bosno-serbe s'est transformé pendant le week-end en guerre ouverte.

Le Parti démocratique serbe (SDS, au pouvoir) a demandé hier au Parlement de la RS de préparer une procédure de destitution de Mme Plavsic.

Outre le litige portant sur le maintien ou non en poste du ministre de l'Intérieur Dragan Kijac, réputé fidèle de l'ancien chef déchu des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, Mme Plavsic combat la direction bosno-serbe sur la question des relations avec la communauté internationale.

Elle est accusée par ses détracteurs d'avoir une position trop conciliante qui mine l'unité de la direction de la RS dans les négociations avec la « communauté internationale ».

Elle rétorque que la RS ne peut pas ne pas appliquer les accords de Dayton une fois qu'ils ont été signés.

Ce faisant, elle demeure l'interlocuteur privilégié de l'UE et des États-Unis, qui tentent d'isoler Momcilo Krajisnik, membre serbe de la présidence collégiale bosniaque, considéré comme l'exécutant des décisions prises par Karadzic.

Mme Plavsic a précipité la crise samedi en limogeant Kijac, mais le gouvernement de la RS a annulé la décision de la présidente.

Elle a pris cette décision afin de sanctionner Kijac pour son refus de coopérer avec la police internationale (IPTF) et pour avoir supprimé, sans la consulter, le secteur du renseignement et du contre-espionnage de la brigade anti-terroriste de Banja Luka, la principale ville de la RS.

Lundi, Mme Plavsic a accusé Kijac, en conférence de presse à Banja Luka, de couvrir la contrebande. Et elle a attaqué le SDS pour avoir, selon elle, « transformé le pays en chasse gardée ».

Hier soir, elle a attaqué dans une allocution télévisée Karadzic lui-même, expliquant sa vision de la crise au sein de la RS.

Elle a affirmé que Karadzic, inculpé de crimes de guerre par le Tribunal pénal international (TPI), jouait « depuis les élections en septembre un rôle non conforme à la Constitution » dans les affaires publiques de la RS.

Les gardiens occidentaux de l'accord de Dayton sont intervenus hier à tour de rôle pour soutenir la présidente de la RS contre ses détracteurs.

REPÈRES / Rwanda

Massacres et silence

JOONEED KHAN

« Une situation va très mal au Rwanda », écrit Joseph Matata, coordonnateur du Centre de lutte contre l'impunité et l'injustice au Rwanda, dans un message reçu hier à *La Presse*, à l'occasion du 35e anniversaire d'indépendance du pays, passé sous silence par le régime FPR à dominante militaire tutsie.

« Les massacres de civils hutus par l'Armée patriotique rwandaise continuent, surtout dans les préfectures de Ruhengeri et Gisenyi, au nord », affirme le centre, qui dit « disposer de plus de 100 noms de victimes identifiées sur environ 1000 personnes tuées à partir du 9 mai 1997 ».

Les administrations et les commerces de Kigali sont restés fermés hier. La radio nationale a seulement annoncé en kinyarwanda que « presque tous les fils du pays sont rentrés au bercail », faisant allusion aux réfugiés revenus des pays voisins depuis l'automne.

Le texte de Matata rappelle cependant que « les réfugiés (hutus) rentrés de l'ex-Zaïre et de Tanzanie

n'ont pas droit à la carte d'identité, au travail, aux études et à leurs biens occupés ». Il texte indique que « le 11 juin 1997, les autorités ont rassemblé des milliers d'habitants de Ruhengeri dans le stade de la ville pour contrôler leur identité et les mettre en garde contre tout soutien à la rébellion hutue ». Le communiqué cite « un travailleur humanitaire qui a indiqué qu'il s'y est trouvé en compagnie de 20 000 personnes ».

Le centre, basé à Bruxelles, cite Boniface Rucagu, nouveau préfet de Ruhengeri, selon lequel les gens emmenés au stade « n'étaient pas aussi nombreux ». Mais le communiqué souligne que Rucagu, dont « le nom figure sur la liste de 1946 suspects de la première catégorie de génocidaires », a été « arrêté et relâché six fois », et que sa nomination comme préfet « reste suspecte ».

« Certains observateurs pensent qu'il fera un bon préfet pour les militaires (de l'APR) qui ont besoin de la faire chanter pour mieux continuer leurs massacres », écrit Matata, qui ajoute : « déjà plusieurs bourgmestres qui ont dénoncé l'APR sont portés disparus ou ont été emprisonnés ». « Rucagu a été nommé préfet après le limogeage

de son prédécesseur Karuhije Emmanuel, qui avait accusé l'APR d'avoir massacré aveuglement plus de 250 civils hutus dans la matinée du 3 mars 1997 », rappelle le texte.

« Ce massacre répondait à une attaque simulée par les escadrons de la mort tutsis qui avait eu lieu dans la soirée du 2 mars dans la localité de Musanze, située à 2 km de la ville de Ruhengeri et près de deux camps militaires et d'une gendarmerie », poursuit le communiqué. « Certains cadavres furent chargés dans des camions vers une destination inconnue, d'autres furent revêtus d'habits militaires et emmenés pour exposition dans le camp militaire de Mukamira », ajoute-t-il.

« Cet incident avait fait 5 morts et 9 blessés, et pour calmer la population, le major Rugambwa avait été arrêté pour usage de force excessive », mais « les populations des communes de Nkuli et Mukingo ont fui dans la campagne » où « l'APR les traque comme du gibier alors qu'ils ne sont pas armés ». « C'est ainsi que de paisibles paysans deviennent des infiltrés hutus dans leur propre pays, parce qu'ils fuient les massacres de l'APR », écrit Matata.

Le communiqué fait aussi état de

deux incidents le 19 mai dans la région de Rwankeri : la mort de deux soldats dans l'attaque d'un convoi militaire, et celle d'un directeur d'école, de sa femme, de leurs trois enfants, et de l'économiste de l'école dans une attaque menée par une centaine de personnes sont la maison du directeur.

Il mentionne enfin une embuscade tendue, le 19 mai toujours, par des hommes en uniformes contre un convoi de police : le commandant de police et deux de ses hommes ont été tués. Peu après, un taxi minibus venant de Kibuye avec 20 passagers a heurté le même barrage : 15 passagers ont été abattus, les cinq autres ayant fui dans la forêt. « Aucun de ces malfaiteurs n'a été attrapé bien que les enquêtes soient commencées », ajoute le texte.

Selon l'AFP, les autorités rwandaises se réservent pour les festivités du 4 juillet, date de la prise militaire de Kigali par le FPR en 1994 : l'indépendance du 1er juillet 1962 symbolise pour la minorité tutsie la fin de leur hégémonie sur la majorité hutue et leur départ vers l'exil — dont ils sont revenus les armes à la main en octobre 1990 pour finalement reconquérir Kigali en 1994.

Festival de jazz

Ben Harper : la volonté de... durer

ALAIN BRUNET

En 1994, *Welcome to the Cruel World* avait créé toute une commotion. Avec *Fight For Your Mind*, l'année suivante, Ben Harper passait du stade de la curiosité pour chroniqueur branché à celui d'un authentique buzz international. De surcroît, endossé par un public considérable.

Lorsqu'il livra le contenu de son second album (en novembre 1995), le Club Soda implosa carrément. La potion folk hop du fameux druide avait mené ses convertis à une authentique transe collective, relatèrent les scribes présents à la cérémonie.

Et voici *The Will To Live*, autre infusion de groove à fleur de peau, de racines afro-américaines, d'engagement social et de spiritualité vibrante.

Au terme du troisième chapitre, Ben Harper sera-t-il devenu une figure marquante de la chanson américaine ? Incontournable pour les décennies à venir ? Si nombre de périodiques américains semblent moins se pâmer sur *The Will To Live*, chroniqueurs français et québécois sèment toujours la diathème.

Pour les fans qui feront craquer le Métropolis ce soir, Harper est LE clou du 18^e Festival... de jazz !

Même si on ne repère qu'une seule chanson inspirée de l'idiome officiel sur son nouvel album... *Mama's Trippin'*, mon ami. La volonté de vivre, donc ? De durer. « Artistiquement, résume le principal intéressé, j'ai grandi. J'essaie de communiquer naturellement à mes collègues cette évolution personnelle. L'expérience de la vie, les voyages, la musique quotidienne, tout ça fait qu'on avance. Je crois, en ce sens, que c'est le plus gros bond en avant que mon groupe a effectué dans le processus d'enregistrement. »

The Innocent Criminals, remarque-t-on, ne sont plus tout à fait les mêmes. L'auteur-compositeur-interprète et son bassiste, Juan Nelson, travaillent ensemble depuis quatre ans, des gars ont quitté le navire et deux nouveaux se sont joints au tandem restant : le batteur Dean Butterworth et le percussionniste David Leach.

En prime, un poupon. On entend, d'ailleurs, brailler fiston Harper au bout du fil... ce qui semble déconcentrer le paternel. À tel point que les questions deviennent des irritants. Lorsqu'on demande à l'ami Ben d'élaborer un tantinet sur les thématiques de ses chansons, il règle ça rapido : « Les sujets, les personnages et les émotions sont décrits dans les chansons... Je ne peux en décrire les particularités, nous irions trop dans le détail... De toute façon, les titres des chansons parlent d'eux-mêmes... *The Will To Live*, *Roses For My Friends*, *Jah Work*,

Widow Of A Living Man... Que dire de plus ? » OK d'abord.

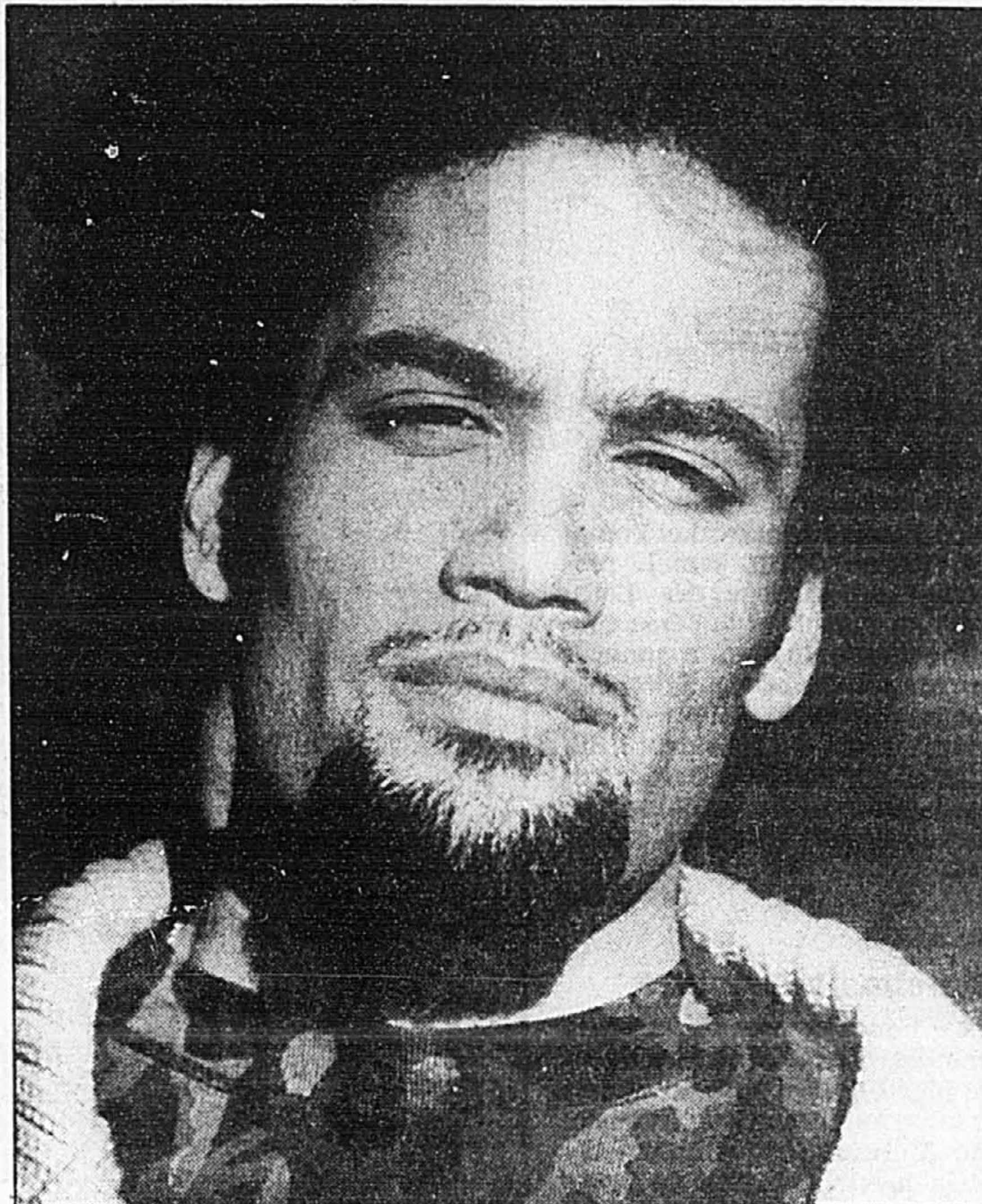
Au moment où convergent l'insatisfaction de fiston (il commence à chialer pas mal fort) et l'impression de questions trop vastes, l'interviewé se décide à prendre une grande respiration. Et tout ira mieux, Dieu merci. Sans se faire prier, Harper causera ensuite du processus de l'enregistrement de *The Will To Live*. « Nous avons fait la préproduction pendant une dizaine de jours avant de passer un mois en studio. Vous savez, il faut prendre le temps qu'il faut, ne pas presser les choses ni étirer la sauce. »

On l'a souligné à plusieurs reprises, la force de Ben Harper réside dans le talent qu'il manifeste à transcender ses racines musicales. Notamment au moyen de ces fameuses guitares Weissenborns, devenues sa marque de commerce.

La singularité du chanteur repose aussi sur un mélange inédit de genres. « Je me réclame toujours du hip hop (encore hier, j'ai partagé de précieux moments avec Chuck D, Biz Markie et Q. Tip), mais aussi de la musique country, du blues rural ou du gospel.

« La culture se transforme, elle change plus rapidement que jamais auparavant. Combiner les genres, c'est faire partie d'une culture qui évolue sans cesse. Mais ce sont d'abord les voix de la spiritualité qui me remuent en dedans. »

Ben Harper se produit ce soir au Métropolis, précédé de R.L. Burnside et des Watts Prophets



Ben Harper

À la manière Frisell

ALAIN BRUNET

« J'ai déjà essayé de jouer vite », admet l'homme. L'élocution de l'homme, s'empresse-t-on d'ajouter, est lente, très lente. On imagine une mine alanguie au bout du fil...

« Au début des années 70, relate Bill Frisell, j'avais assisté à un concert de John McLaughlin qui se produisait alors avec la formation Shakti. Au sortir du concert, j'étais carrément déprimé. J'avais failli tout abandonner !

« Les jours ont passé et j'ai fini par me convaincre qu'il devait bien y avoir une autre façon de faire de la musique. Remarquez que j'aimerais toujours jouer plus rapidement », ajoute le guitariste, hilare. Rire indolent, paradoxalement communicatif...

Le musicien avait donc pris la bonne décision. Au lieu de livrer ses gammes à haute vitesse, il créerait un tout autre univers guitaristique. Et la manière Frisell ferait école. « J'essaie simplement d'imaginer la guitare comme un orchestre complet. Cet instrument dispose d'un si large éventail de possibilités. En fait, la musique m'intéresse davantage que la guitare. »

Au fil du temps, nombre de musiciens qui foncent à 200 à l'heure ont convoité sa présence, sur scène comme en studio. Évoquant le rock et même le country, la facture Frisell fut aussi mise à profit dans les enregistrements d'artistes pop tels Elvis Costello ou Marianne Faithfull. L'approche visionnaire du guitariste fascine à tel point que le Festival international de jazz de Montréal lui a offert le deuxième volet de la prestigieuse série *Invitation*, présentée au Gesù à compter d'aujourd'hui.

Durant quatre soirées consécutives, donc, le quatuor de Bill Frisell (composé du trompettiste Ron Miles, du tromboniste Curtis Fowlkes et du violoniste Eyvind Kang) se verra renforcé par quelques invités de marque. Précieux collaborateurs, à commencer par un membre crucial de son ancien groupe : le batteur Joey Baron, artiste magnifique que l'on a pu récemment entendre avec Masada (John Zorn), en début de festival.

« Joey est mon meilleur ami, de confier Frisell. Musicalement, sommes aussi très proches. Lorsqu'il a décidé de quitter mon groupe (il voulait mener ses propres projets), ce fut difficile pour moi ; je n'arrivais pas à le remplacer. J'ai fini par choisir une instrumentation totalement différente... sans batteur. Ainsi, je n'aurais pas à comparer !



Bill Frisell

D'autant plus que cette nouvelle instrumentation guitare-violon-trombone-trompette (modeste, mais très dense) confère à mon ensemble de nouvelles possibilités.

Jeudi soir, le quatuor de Bill Frisell aura pour invité l'illustre saxophoniste (alto) Lee Konitz. « Je ne sais que dire à son sujet, échappe le musicien... Mais c'est tout un honneur que de l'avoir à mes côtés. Sa relation avec l'histoire du jazz est si profonde ! Ce qui ne l'empêche en rien d'explorer. Konitz est vraiment resté jeune dans sa tête. Voilà pourquoi il est si facile et si agréable de jouer avec lui. »

Le troisième concert (vendredi) a dû être revu et corrigé ; malheureusement, Jerry Douglas, grand spécialiste du dobro, a dû annuler sa participation. « Lorsque je suis allé là-bas (à Nashville), raconte le guitariste, j'ai beaucoup appris. Nous étions issus d'horizons très différents mais, lorsque nous nous mettions à jouer, les étiquettes s'évaporaient illico. »

Le quatrième et dernier soir (samedi), le couple Wayne Horvitz (claviers) / Robin Holcomb (chant) sera mis en valeur par le quatuor. Comme le guitariste-hôte, Horvitz et Holcomb ont abandonné New York pour la région de Seattle, et les collaborations à trois se poursuivent.

ALAIN BRUNET

Deux soirées durant, Montréal a eu droit à la quintessence de la musique cubaine... Qui plus est, les festivaliers ont pu se rendre compte de l'influence que cette musique immensément riche exerce sur les jazzmen américains.

Lundi soir au Spectrum, le tout a commencé par la performance de Crisol, un ensemble formé par le trompettiste Roy Hargrove à la suite d'un voyage pour le moins fructueux à La Havane. S'ensuivit une rencontre au sommet entre maîtres cubains, jazzmen latinos et afro-américains de Nueva York, dont témoigne l'excellent disque *Habana*, lancé récemment sur étiquette Verve.

Si nous avions pu jouir d'une sonorisation de qualité, ce concert aurait pu s'avérer l'un des plus marquants de ce 18^e festival de Montréal. Hélas, des solos cruciaux (dont quelques-uns du Portoricain David Sanchez, étoile montante du saxo ténor ainsi que de Jesus « Chucho » Valdés, maître du piano cubain) ont été enterrés par la batterie et les timbales. Seul le tromboniste Frank Lacy, pour le moins flamboyant, a su tirer son épingle du jeu. Cette sono erratique a progressivement désamorcé la cohésion de l'ensemble, et le projet Crisol ne fut pas soudé comme il aurait dû l'être. Au deuxième « set », toutefois, les micros ont finalement rendu justice aux musiciens de Crisol... Mais c'était le moment d'assister à *Carmen*, gracieuseté d'un ensemble italien de 14 musiciens, sous la gouverne du trompettiste Enrico Rava.

LA formation cubaine

Le prétexte du fameux opéra de Bizet fut celui d'une relecture jazzy et moderne. À travers ces mélodies impérisables (Prrrends garde à toi !), on a pu entendre de solides improvisations, notamment celles du trompettiste Rava, du tromboniste Gianluca Petrella, du guitariste Domenico Caliri et du clarinetiste (basse) Gianluigi Trovesi. Il fut d'autant plus intéressant d'observer une tension créative entre les improvisateurs, la section rythmique qui soutenait ces derniers et l'orchestre de chambre sous la direction Bruno Tommaso. Environ une heure et vingt de musique où les salves d'impro se sont imbriquées dans un tout orchestral imaginé avec goût.

Minuit trente, dirigeons-nous vers le Métropolis, où va bientôt sévir Irakere. LA formation cubaine par excellence du latin jazz. Elle ne montera sur scène que vers 1 h 30 du matin, puisque Los Van Van, nec plus ultra de la salsa cubaine, n'a pas encore terminé. Tant mieux. Quelle fin de soirée, mes amis ! Irakere nous aura dépeint un panorama entier de la musique cubaine, de la cha cha cha la plus lascive au jazz afro-caribéen le plus anguleux, incluant une version absolument hallucinante de *Giant Steps* (Coltrane). Menée par Chucho Valdés, Irakere a déjà compté des musiciens célèbres, tel le saxo alto Paquito D'Rivera et le trompettiste Arturo Sandoval — installés aux Estados Unidos, ils ont abandonné le régime cubain depuis belle lurette. Mais l'isolement politico-économique dont Cuba est victime depuis des lustres ne semble pas avoir eu raison de ses musiciens ; les nouveaux effectifs d'Irakere n'avaient rien à envier aux anciens. Quelle machine ! Et que dire de cette Mayra Caridad Rodriguez, frangine de Chucho. La chanteuse a littéralement soulevé la foule par ses brillantes improvisations et sa voix dévastatrice. Une grande prêtresse, je vous dis.

Plus tôt dans la soirée, le Jazz Ensemble du batteur Bernard Primeau se produisait au Gesù, avec comme invité spécial le tromboniste Ray Anderson. Une belle rencontre en somme, des musiques majoritairement arrangées par le trompettiste montréalais Bill Mahar. Ces collaborations sont plus que souhaitables, faut-il en déduire ; lorsqu'ils jouent à côté de Ray Anderson, les improvisateurs locaux se surpassent. Notamment sur *Southend Stomp*, la plus éloquente de l'album *Virage* — auquel participe Ray Anderson.

Précédemment au Spectrum, la chanteuse Madeleine Peyroux était supposée triompher. Ce ne fut pas tout à fait le cas. On avait prévu toute une fête à cette jeune artiste dont la voix est un décalque parfait de Lady Day, fête télévisée de surcroît. Des musiciens aussi prestigieux que le pianiste Cyrus Chestnut, la violoniste Regina Carter ou le multi-saxophoniste James Carter ont été tour à tour invités à étoffer une prestation plutôt... fade. Madeleine Peyroux, pour tout vous dire, m'a semblé figée dans sa robe de soirée, statique sur scène, vraiment pas magnétique. Fort potentiel, certes, mais une expérience encore trop mince pour faire d'un tel concert spécial un événement mémorable.



AUJOURD'HUI

□ MIDI
Place du Complexe Desjardins
Jaël
Terrasse SAQ Sélection
Ceux qui marchent debout
□ 13h
Le Savoy du Métropolis
(Achat de billets requis)
Dee Dee Bridgewater
Terrasse SAQ Sélection
Ceux qui marchent debout
□ 14h (et 15h30)
Place du Complexe Desjardins

La Petite École du Jazz

□ 14h
Terrasse Nescafé
Ceux qui marchent debout
□ 15h30 (et 17h30, 19h30, 21h30)
Cinémathèque québécoise 31 ans de Montreux
(Accès exclusif Carte des Amis)
Africa (1994) : Geoffrey Oryema, Ismael Lo, Angelic Kidjo, etc.
□ 16h (et 18h, 20h, 22h)
Cinémathèque québécoise Ciné Jazz
(Accès exclusif Carte des Amis)
Last Date: Eric Dolphy
□ 16h
Scène du Maurier
Octurn
□ 17h
Théâtre du Nouveau Monde
(Achat de billets requis)
Jean Beaudet Trio
Terrasse Nescafé
Polyjazz (Polyvalente St-Jérôme)
Terrasse SAQ Sélection
Joaquin Diaz
Terrasse de l'Esplanade
The Rhythm and Truth Brass

Band

□ 18h
Théâtre Maisonneuve
(Achat de billets requis)
John McLaughlin and The Heart of Things
Spectrum de Montréal
(Achat de billets requis)
Yma Sumac
Scène du Maurier
Roland Vazquez Quintet
□ 18h30
Casino de Montréal
(Achat de billets requis)
Blackbirds of Broadway: A Harlem Rhapsody
□ 19h
Place du Maurier
Robin Nolan Trio
Scène Labatt Blues
Carlos Del Junco Band
Terrasse Nescafé
Clare Foster
□ 20h
Théâtre du Gesù
(Achat de billets requis)
Bill Frisell et son invité, Joey Barron
Scène Bleue Dry

John Nugent Quartet

Terrasse de l'Esplanade
Guy Davis
Place du Festival
20ethrix
□ 20h30
Théâtre du Nouveau Monde
(Achat de billets requis)
Brian Dickinson Solo
Eliane Elias Trio
□ 21h
Spectrum de Montréal
(Achat de billets requis)
Nicholas Payton Quintet
Métropolis (Achat de billets requis)
Ben Harper (avec invités spéciaux R.L. Burnside et Watts Prophets)
Salle Beverley Webster Rolph
Musée d'Art Contemporain
(Achat de billets requis)
L'île Bizarre:
Diane Labrosse, Iku Mori, Martin Tétrault
Scène du Maurier
Vic Vogel Big Band
Place du Maurier
Teofilo Chantre

Scène Labatt Blues

Alvin Youngblood Hart
□ 22h
Scène Bleue Dry
Kadda Chérif Hadria
Place du Festival
Moment's Notice
Terrasse Nescafé
Streetnix
□ 23h
Salle du Gesù
(Achat de billets requis)
Dino Saluzzi Trio
avec Marc Johnson et Jose Saluzzi
Scène du Maurier
Vic Vogel Big Band
Scène Labatt Blues
Carlo Del Junco Band
□ MINUIT
Foufounes Électriques
(Achat de billets requis)
Julien Lourau Groove Gang
Terrasse Nescafé
Moment's Notice
□ 0h30
Spectrum de Montréal
(Accès exclusif Carte des Amis)
Avlin Youngblood Hart

Arts et spectacles

Denise Bombardier aura un talk-show

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Fini les émissions à l'heure du souper le samedi pour Mme B. En septembre, notre Denise Bombardier nationale animera un nouveau talk-show « de contenu » précise-t-elle, le dimanche soir, immédiatement après le *Téléjournal* de 22 h. À Radio-Canada, à la place du *Point*.

L'émission, intitulée *Au-delà des apparences*, recevra quatre invités, « qui ne raconteront pas ce qu'ils ont dit ailleurs », précise la bouil-

lante animatrice. « Je veux savoir pourquoi les gens pensent ce qu'ils pensent et font ce qu'ils font », dit-elle.

« Je suis très très heureuse, ajoute Mme B. On a découvert qu'on me sous-utilisait. Je pourrai exprimer tous les aspects de ma personnalité. »

Allez-vous être drôle ? lui ai-je demandé au téléphone.

« Je suis drôle ! lance-t-elle au bout de la ligne. Mais c'est quand j'étais invitée à d'autres réseaux que les gens pouvaient le constater. »

Chaque semaine, elle promet un débat entre deux invités. Et des entrevues de fond. « Je ne veux pas que les gens ne fassent que s'agiter ». De la musique ? Rien n'est encore décidé là-dessus.

Un coup de jeune

Elle coproduira son émission avec la maison Avanti, qui fait *La Petite Vie*. Son nouveau rôle de coproductrice lui donnera le pouvoir sur le contenu, ce qui fait son affaire. L'émission ne relèvera pas du secteur de l'Information, mais de la

télévision générale, ce qui permet plus de fantaisie.

Depuis le soir des élections, où on a constaté que Denise Bombardier avait pris un coup de jeune, tout le monde se pose des questions sur cette cure de jouvence.

« Je n'ai pas subi de lifting, dit-elle, mais j'ai eu quelque chose que je ne vous dirai pas. » Elle précise qu'elle est de bonne humeur, alors qu'au Québec tout le monde est déprimé.

Elle est enchantée de ce virage professionnel. Elle constate qu'à l'âge de 50 ans, « bien des hommes commencent une nouvelle carrière alors que les femmes prennent leur retraite ».

Pas de retraite pour Mme B. « Avec Bernard Derome, dit-elle, je suis l'image de la continuité de Radio-Canada. »

La série comprendra 26 émissions. Mme Bombardier cite Jean-François Revel : « L'art de la conversation s'est perdu au détriment de la communication. »

Chez elle, on va causer songé, avec des pointes de rigolade. C'est à voir.



Denise Bombardier

EN BREF

Face Off plus fort que Hercule

■ Le suspense policier *Face Off* a battu aux guichets le dessin animé *Hercule*, en fin de semaine. Le premier, dans lequel John Travolta échange sa place d'agent du FBI avec celle de terroriste de Nicholas Cage, a amassé 22,7 millions US en trois jours. Le dessin animé de Disney en a récolté 21,5 millions \$. Les estimations pour vendredi, samedi et dimanche dans les salles :

1. *Face Off*, 22,7 millions
2. *Hercule*, 21,5 millions
3. *Batman et Robin*, 15,4 millions
4. *My Best Friend's Wedding*, 15,3 millions
5. *Con Air*, 5,5 millions
6. *Le Monde perdu: Parc jurassique*, 4,4 millions
7. *Speed 2: Cruise Control*, 3,2 millions
8. *Menteur*, 942 700 \$
9. *Austin Powers, International Man of Mystery*, 757 000 \$
10. *Ulee's Gold*, 637 000 \$.

Gere tourne et tourne

■ Richard Gere, qui vient tout juste de terminer le tournage de *Jackal* aux côtés de Bruce Willis, est présent pour le nouveau film des frères Cohen, créateurs de *Fargo*. *Intolerable Cruelty* s'intéresse à un riche avocat de Beverly Hills, divorcé et coureur de jupons, qui se laisse séduire par une femme. Il finit par l'épouser, ignorant qu'elle planifie dès le début de divorcer et de le ruiner. Joel et Ethan Cohen ont écrit le scénario et c'est Andrew Bergman qui dirigera ce film produit par Mike Lobell.

Clinton sur Broadway

■ Hollywood et Broadway se sont alliés hier soir à New York afin d'aider le président Clinton à

amasser trois millions destinés à renflouer la caisse endettée du Parti démocrate. Bill Clinton et le vice-président Al Gore étaient les invités d'honneur du spectacle-bénéfice « A Funny Thing Happened on the Way to the Forum », mettant en vedette Whoopi Goldberg. D'autres stars ont assisté à cette soirée : Julia Roberts, Lauren Bacall, Glen Close, Andy Garcia, Andie MacDowell, Christie Brinkley et Wynton Marsalis.

Sade file à l'anglaise

■ Recherchée par la police jamaïcaine à l'issue d'une poursuite en voiture, la chanteuse Sade a préféré filer à l'anglaise plutôt que de faire face à la musique. L'interprète du tube *Smooth Operator*, qui vivait jusqu'alors à Montego Bay en compagnie de son ami, était accusée en février dernier d'avoir roulé à haute vitesse, poursuivie par une autopatrouille, le long de l'autoroute de Montego Bay. Or, elle a refusé de comparaître pour répondre des trois accusations de conduite dangereuse et de langage abusif envers la police pesant contre elle, des accusations qui lui auraient valu des amendes ne dépassant pas 200 \$.

Brad Pitt en fermier

■ Billy Bob Thornton, gagnant d'un Academy Award pour le scénario de *Sling Blade*, aimait voir Brad Pitt jouer dans sa prochaine production, *Arkansas*, selon des sources. Pitt est pressenti depuis longtemps pour tenir le rôle principal de ce film racontant l'histoire d'un fermier qui, au début du siècle, fait travailler des orphelins sur sa terre. C'est le réalisateur de *Shine*, Scott Hicks, qui dirigerait l'acteur.

Fort Boyard : trois autres années de supplices à TVA

LOUISE COUSINEAU
envoyée spéciale, LA ROCHELLE

Les supplices qui font les délices des téléspectateurs québécois depuis quatre ans ne prendront pas le chemin des oubliettes : le réseau TVA a résigné dimanche soir un contrat de trois nouvelles années de *Fort Boyard* avec le producteur français Tilt, l'entreprise qui a transformé un fort abandonné en pleine mer au large de La Rochelle en un studio de télévision bourré d'épreuves dont le but est de déstabiliser les participants et de nous révéler leur nature profonde.

La série *Fort Boyard* se prolongera donc au-delà de l'an 2000 chez nous : voilà un joli paradoxe pour une construction militaire érigée au 19^e siècle pour se défendre contre les Anglais mais qui n'a jamais servi à la guerre puisque la paix était signée depuis belle lurette avec l'Angleterre quand le fort Boyard a été achevé.

Les négociations avec Tilt ont été ardues puisque TVA laissait entendre que la série d'enregistrements qui a lieu maintenant pour la saison qui vient pourrait être la dernière.

La nouvelle entente prévoit trois saisons de 11 émissions. On continuera de recruter des équipes de cinq personnes : deux vedettes et trois membres du grand public.

Certains dirigeants de TVA songent à une variante : on pourrait inviter de temps à autre des vedettes plus âgées à affronter leurs démons. Gilles Vigneault ne serait pas forcé de plonger dans la mer du



Marie-Soleil Tougas et Guy Mongrain.

haut du fort, mais il pourrait sans doute affronter subtilement le Père Fouras dans des énigmes complexes. Et Robert Charlebois a encore assez d'énergie pour sauter en bungee au-dessus de la vague !

On y songe sérieusement. Les concurrents du public par contre seront toujours tenus à une grande forme physique. Cette année, TVA a reçu 300 candidatures. En plus de la forme parfaite, les concurrents doivent détenir une attestation de la Croix-Rouge en natation.

Et tous les joueurs, vedettes ou pas, doivent avoir l'esprit d'équipe, le sens du jeu et la bonne humeur dans l'échec. Le plaisir du téléspectateur vient autant de la belle per-

formance que du désarroi évident d'un participant devant des choses repoussantes comme des araignées poilues ou des serpents sinieux.

Impossible de savoir exactement combien coûte la production d'un épisode de *Fort Boyard*. On nous répond vaguement que c'est l'équivalent d'une série dramatique. Peut-être 700 000 \$. TVA doit payer la production et l'équipe française, faire venir ici les participants et une équipe de production de la maison. Les concurrents reçoivent un cachet uniforme de 1500 \$, ont le transport et quatre jours d'hôtel payé, plus 100 \$ par jour pour se nourrir. Tout le monde a l'air bien content de ces conditions.

En France

En France, la série *Fort Boyard* dure depuis 1990 et n'est diffusée que l'été. Un succès qui se perpétue : la première de la nouvelle saison samedi soir a fait 6 millions de spectateurs, un million de plus que la grosse émission concurrente. Les *Fort Boyard* français durent 90 minutes et le rythme est beaucoup plus lent que chez nous.

Le réalisateur Jean Guimond nous promet d'ailleurs un *Fort Boyard* encore plus punché cette saison puisqu'il comptera une épreuve de plus.

Quant à Marie-Soleil Tougas, qui coanime la série avec Guy Mongrain, elle tient à nier avoir déclaré à un journal artistique qu'elle ne ferait plus *Fort Boyard*. « Non non non, je veux revenir ! »

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de TVA

Hommage à « Félix Leclerc, le géant québécois »

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

La semaine dernière j'ai reçu un appel de Madame Céline Juteau-Marroni, directrice de l'entreprise Alarmes Excel inc. Elle n'a pas tenté de me vendre un système d'alarme, elle venait réclamer son lot : une grande vadrouille avec Francine Grimaldi, « lot » qu'elle a acheté au printemps, lors de l'encan au profit du Réseau des femmes d'affaires du Québec ! Chose promise, chose due. Pas de problème ! Je lui offre le choix, tous les choix possibles et imaginables, pour qu'elle garde un bon souvenir de sa bonne action. Je n'ai pas osé lui demander à combien est monté mon offre de vadrouille, mais au cours de la soirée elle m'a raconté qu'elle avait des concurren-

tes sérieuses à 200 \$, 250 \$, 275 \$... Bon, je lui avais offert le choix du jour, même le week-end, et des événements à couvrir : le Jazz, le Rire, les Nuits d'Afrique, les FrancoFolies, les montgolfières, le Folklore international à Drummondville, le Festival des films du monde ? *Name it, you got it*. Elle choisit le Jazz un samedi. Super ! Elle aura droit, en plus, au feu d'artifice de l'Austriche, entre deux concerts, mais je crains qu'elle doive se passer de dîner ! Ça ira ? Elle est ravie car, en plus, ça sera ses premiers feux d'artifice à La Ronde : « J'aime les feux d'artifice et l'odeur de la poudre. Il y avait des artificiers dans ma famille, cela me fascinait, mais je n'ai jamais pris le temps d'aller voir des spectacles de 30 minutes ». Sa voix est jeune et dynamique mais je ne sais pas à qui je m'adresse. Elle rit et me suggère d'acheter le magazine *P.M.E.* de juin. Elle fait la page couverture. Wow !

Samedi, Céline Juteau-Marroni, que le Réseau des femmes d'affaires a doublement honorée le 15 juin dernier lors du gala Reconnaissance 97 à Vaudeuil en la choisissant comme « Personnalité de l'année » et Alarmes Excel de Dorval a été nommée « Entreprise de l'année » dans sa région. Elle est arrivée chez moi à l'heure convenue. D'attaque : legging, T-shirt du Festival international de Jazz, souliers sport, sac à dos avec bananes, pommes, eau de source et une peti-



Céline Dion

te laine, en cas, pour la nuit. Heureusement, nous nous sommes quittées à l'aube ! Céline m'avait bien dit qu'elle était une une couche-tôt...

Le géant québécois

■ Le producteur Guy Laraverse m'a dit que les 4000 billets gratuits avaient déjà été distribués pour le spectacle international en hommage à « Félix Leclerc, le géant québécois », qui sera enregistré pour la télévision vendredi soir, 4 juillet, en plein Festival de jazz. Ce spectacle sera animé par Robert Charlebois et Charles Aznavour (dont la maison est propriétaire des droits des chansons de Félix en France, si ma mémoire est bonne). Toutes les

vedettes participant à ce spectacle seront présentes à la conférence de presse aujourd'hui. Raymond Devos en sera, peut-être pour « La chanson de Pierrot » ? Devos profite de l'occasion pour revoir son ami Jean Lapointe (après le golf), et pour rencontrer ses lecteurs ! Il signera ses livres, *Matière à rire* et *Un jour sans moi*, demain midi à la librairie Champigny de la rue Saint-Denis. Qu'on se le dise !... Évidemment Jean Lapointe aussi sera de l'hommage à Félix. Il chantera *Notre sentier* (avec sa fille Babette). Un incontournable, tout comme Jean-Pierre Ferland et Gilles Vigneault (il n'a pas confirmé) et Michel Rivard, dont Félix avait adopté *Le Phoque en Alaska* (malheureusement, Rivard est en Gaspésie). Marie-Claire Séguin et Richard Séguin devraient se retrouver à bord du *Train du Nord* ! Tout comme Lynda Lemay, Claude Dubois, Claude Gauthier et Maxime LeForestier. Difficile à croire mais Raymond Lévesque n'a pas été invité. Il se consolera aux FrancoFolies... Par contre, on verra, entre autres, Yves Duteil, Julien Clerc, Ginette Reno et même, je vous le donne en mille : Céline Dion !...

Hommage à Jacques Brel

■ Parlant d'hommage, vous pourriez voir, demain soir, le spectacle en plein air présenté en hommage à

Jacques Brel dans le cadre du 30^e Festival d'été de Québec, en direct sur les ondes de TV5. En vedette : Philippe Lafontaine, Luce Dufault et Pierrot Fournier....

Le plus heureux des hommes

■ Le batteur Bernard Primeau était le plus heureux des hommes lundi soir au Gesù. Le tromboniste Ray Anderson, qui était son invité sur le récent « Virage » du Bernard Primeau Jazz Ensemble, a clôturé sa série de concerts avec eux. « Les critiques se sont déplacés pour notre concert, j'ai même aperçu Brunet de *La Presse* », me dit-il. Comme j'adore écouter et réécouter l'album de Jazz des oeuvres de Félix Leclerc qu'il a lancé l'an dernier, j'ai demandé à Bernard s'il fera partie de l'hommage à Félix pour la télé ? « Première nouvelle. Je n'étais pas au courant de cet événement. » Dommage... Toutefois Bernard Primeau n'a pas le temps de chômer avec son ensemble ; il a participé au Festival de Jazz de Toronto, le 10 juillet il jouera à Saint-Donat, le 14 devant chez moi au parc Lafontaine, le 20 à Saint-Jérôme, le 27 à Aylmer et ainsi de suite jusqu'à l'automne, et la Cinquième Salle de la PdA est déjà réservée pour le 17 octobre !

Sur ce, je retourne me gâter et me gaver de musique au Festival de jazz ! À dimanche.

Robert Mitchum, le mauvais garçon séducteur d'Hollywood, n'est plus

Associated Press
LOS ANGELES

Avec son nez cassé, ses larges épaules et son air perpétuel de mauvais garçon, anti-bellâtre mais séducteur, c'était l'un des monstres sacrés d'Hollywood: Robert Mitchum, l'inquietant tueur psychopathe de *La nuit du chasseur*, le cowboy au grand cœur sous le charme de Marilyn Monroe dans *Rivière sans retour*, est mort hier dans son sommeil à son domicile californien. Il avait 79 ans.

L'acteur, qui souffrait d'emphysème, avait appris ce printemps qu'il avait un cancer du poumon. Il est décédé dans sa maison du comté de Santa Barbara, a annoncé le porte-parole de la famille.

Robert Mitchum s'est illustré dans plus d'une centaine de films grâce à une présence plus qu'imposante, réussissant à incarner le mâle sûr de lui et dominateur. Bien que n'ayant pourtant jamais décroché aucun Oscar, l'étoile Mitchum aura brillé pendant un demi-siècle.

Son attitude avait souvent fait scandale car il affichait un mépris ouvert envers ses réalisateurs et les pontes d'Hollywood. Mais malgré une tendance contradictoire à l'autodénigrement, les cinéastes ont vite compris qu'ils pouvaient compter sur lui pour les rôles forts. Il l'a prouvé dans des films comme *La rivière sans retour*, avec Marilyn Monroe, *La nuit du chasseur* ou *La fille de Ryan*.

Sa carrière avait débuté au début des années 40, avec des rôles dans des westerns. En 1943, il apparaît dans les films de guerre des studios Universal tels que *Trente secondes sur Tokyo*, ou *Les forçats de la gloire*. Il incarne même un méchant dans un film de Laurel et Hardy.

Avant de pouvoir jouir de sa notoriété grandissante, il s'est engagé dans l'armée. Libéré pour charges de famille au bout de huit mois, il revient à Hollywood où il partage le haut de l'affiche avec Robert Taylor et Katharine Hepburn.

Il a aussi rapidement gagné une réputation d'homme à femmes et de grand buveur devant l'éternel. Son ménage a néan-



Robert Mitchum sur une photo, datant de 1967, le montrant dans un personnage de shérif dans le film *El Dorado*.

moins tenu le coup (lui et sa femme ont deux fils, Jim et Christopher, tous deux comédiens, ainsi qu'une fille, Petrine).

Cette gloire montante aurait pu s'arrêter un soir de septembre 1948, lorsqu'il est arrêté avec une blonde starlette, Lila Leeds, pour possession de marijuana. Il est condamné à deux mois de prison, croit sa carrière finie mais s'en remet très bien.

Robert Charles Duran Mitchum est né le 6 août 1917 à Bridgeport, dans le Connecticut. Son père Jimmy, un militaire, est cette (irlando-écossais) par son père et indien pied-noir par sa mère. Sa mère est une immigrante norvégienne. Jimmy Mitchum perd la vie, écrasé entre deux wagons, alors que Robert n'a que deux ans. Une fois sorti des jupons de sa mère, il aura une vie errante, selon ses dires, exer-

çant des activités aussi variées que mineur de fond ou boxeur (27 combats).

Les plus grands réalisateurs auront fait appel à lui: Vicente Minelli (*Lame de fond*, 1945), Raoul Walsh (*La vallée de la peur*, 1947), Edouard Dmytryk (*Feux croisés*, récompensé au festival de Cannes en 1947), Nicholas Ray (*Les Indomptables*, 1952), John Huston (*Dieu seul le sait*, 1957) et Otto Preminger (*La rivière sans retour*, 1954). Ce film, dans lequel il interprète un cow-boy veuf, père d'un petit garçon, et qui tombe amoureux d'une danseuse, sera un de ses plus célèbres.

Son rôle majeur sera en 1955 celui du tueur de *La nuit du chasseur*, de Charles Laughton: un homme qui, mis sur la piste d'un butin caché dans sa ferme par un condamné à mort, épouse sa veuve, la tue et s'en prend à ses deux enfants qu'il poursuit pendant tout le film, entrecroisant les doigts de ses deux mains sur lesquelles sont tatoués, à droite «love» (amour), à gauche «hate» (haine).

Dans les années 70 et 80, il tournera pour la télévision mais on le verra encore au cinéma dans des films tels que *Adieu ma jolie* (1975), *Le dernier nabab*, d'Elia Kazan (1976), *Maria's Lover*, d'Andrei Konchalovski (1984) ou *Dead Man*, de Jim Jarmusch, sa dernière apparition à l'écran, il y a deux ans, aux côtés de Johnny Depp.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité et les cendres de Robert Mitchum seront dispersées dans la mer, a précisé le porte-parole de la famille.

"Une comédie romantique étincelante."
Peter Travers, ROLLING STONE
JULIA ROBERTS
Le Mariage
DE MON MEILLEUR AMI
version française de
MY BEST FRIEND'S WEDDING
A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON BERRI	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON ST-MICHEL	CINÉPLEX ODEON ST-ROCH
-------------------------	-----------------------------------	-------------------------------	--------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--------------------------------	-----------------------------	-----------------------------	---------------------------

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
ÉPOUSTOULANT
Version française de
The Lost World
www.lost-world.com

13 ANS+ A L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

jonathan taylor THOMAS · devon SAWA · scott BAIRSTOW
BEAUTÉS SAUVAGES
partez à l'aventure.
VERSION FRANÇAISE DE WILD AMERICA

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODEON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON LOMBRIE (Place)
CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON GATINEAU	CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON ST-MICHEL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

Au coeur des Laurentides

42.50\$ par personne par nuit (cette double)

- 220 chambres et appartements-condos luxueux
- 12 salles de réunions et banquets pouvant accommoder jusqu'à 450 personnes
- Piscines intérieure et extérieure
- Club santé/squash/tennis extérieurs (2)
- Restaurant fine cuisine - L'Ambiance
- Bar/Terrasse
- Centre Manoir Santé

PLAN FAMILIAL
• 0 à 5 ans repas gratuits
• 6 à 12 ans 50%
• Pas de frais additionnels pour les enfants de moins de 18 ans partageant la même chambre des parents

Manoir Saint-Sauveur
246, Chemin du Lac Millière
Saint-Sauveur-des-Monts (Québec) J0R 1R0
Tel.: (514) 227-1811 Téléc.: 227-8512
www.qbc.clic.net/manoir/mss.html
manoir@qbc.clic.net

1 800 361-0505

Les Classiques de BROADWAY

42ND STREET

LE MEILLEUR «TAP DANCING» D'AMÉRIQUE

dès le 8 juillet

Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 842-2112 et Réseau Admission / 790-1245

LE DÉFI EST RELEVÉ : UN TRIOMPHE !

Tout un spectacle!
J.-P. Sylva - Journal de Montréal

Une oeuvre qui se reçoit comme un coup de poing au plexus; à couper le souffle! Du jamais vu à Montréal. Huard est sublime!
C. Benoît - CKMF

Patrick Huard ... Un talent redoutable et remarquable ... un des must de l'été.
D. Guérard - CFGL

Patrick Huard est brillant et admirablement secondé par tous les comédiens qui l'entourent.
C. Lamarre - Flash - TQS

Une pièce à la hauteur du battage publicitaire qui l'a précédée, à voir pour la scénographie saisissante et le texte percutant de Bogosian.
R.-C. Brazeau - CKAC

Le personnage de Bruno Champlain lui va comme un gant.
M.-C. Trottier - Montréal ce soir

Patrick Huard a brillamment relevé le défi.
M.-C. Blais - SRC

Patrick Huard possède indéniablement un talent hors du commun. ... Eric Bogosian lui-même fut le premier à reconnaître que cette production est de loin supérieure à celle de New York en 1986. Cette pièce a tout pour plaire à un très large public.
R. Bernatchez - La Presse

Patrick Huard est superbe ... C'est un mélange de suspense et d'humour.
C. Montessuit - Journal de Montréal

La pièce est toujours dangereusement d'actualité ... Huard a livré une prestation avec fougue et un surprenant sens de la nuance ... Compagnons de jeu fort bons, particulièrement André Robitaille.
J. Lapointe - Le Soleil

Patrick Huard a énormément de talent. André Robitaille est très bon.
F. Grimaldi - SRC

Trois fois bravo à Patrick.
E. Rémy - Vedettes en direct - CKVL

Rigoureusement efficace ... Patrick Huard a tous les talents.
C. Vachon - Le Grand Journal - TQS

Une nuit «rock n'roll» ... Du théâtre de sensations fortes. Mention spéciale à Stéphane Simard dans un rôle flamboyant ...
H. Denis - CIEL

Talk Radio shouts it out
P. Donnelly - The Gazette

TALK RADIO

Bleue DRY

au Monument-National

CKAC 730

10

CKAC 730

Radio-Canada
Télévision

billetterie 871-2224
Réseau Admission 790-1245
groupes & billets VIP 527-3644

Roch Voisine : énergique, charmeur et... orphelin

JEAN BEAUNOYER

Tandis qu'une vague de chaleur déferlait sur tout le Québec, avant-hier, au village du Mont-Tremblant, c'était la vague Roch Voisine qui attirait plus de 5000 personnes afin de célébrer le retour du grand Roch sur scène après deux ans d'absence.

« Ce n'est pas facile de remonter sur scène, si peu de temps après la mort de Paul Vincent, disait la star internationale en début de spectacle. Paul était mon gérant, mon meilleur ami et mon idole... Mais je ne voulais pas vous laisser tout seuls. » Longue ovation de la part d'une foule de vacanciers qui avaient payé entre 25 \$ et 37 \$ pour assister à ce spectacle présenté sous les étoiles et qui marquait le départ d'une grande tournée canadienne.

Énergique, charmeur et rocker sur scène avec *J'entends frapper* qui a soulevé les gens assis de la section V.I.P., Roch Voisine semblait exténué à l'extérieur des feux de la rampe. Beaucoup de promotion et d'honneurs ces jours-ci. Spectacle sur la colline parlementaire hier et

importante cérémonie officielle aujourd'hui alors qu'il recevra l'insigne d'officier de l'Ordre du Canada.

« C'est un honneur qui me touche parce que même si ma carrière marche bien, on ne réalise pas l'impact social qu'on exerce. Très peu de gens ont droit à cet insigne. Je ne veux pas faire de politique mais je n'ai pas reçu l'Ordre du Québec. Pourtant, le Québec c'est la base de ma carrière. C'est là que se retrouve mon public même si je suis originaire du Nouveau-Brunswick. »

Curieusement, Voisine ne se considère pas comme Acadien. « Ma mère est Acadienne mais mon père est originaire du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. »

Le chanteur et compositeur se dit ouvert à toutes les cultures. « Je suis le plus bel exemple du biculturalisme et ce, dans la même personne. Je n'ai jamais eu de problème à me produire ou à vivre en français ou en anglais. »

Après la carrière européenne, il prépare une percée aux États-Unis. C'était du moins l'intention de son gérant Paul Vincent. Voilà qui complique les choses, plus qu'on ne pourrait l'imaginer et voilà qui explique la fatigue aussi.

Dans la suite de l'hôtel qu'il occupait au Mont-Tremblant, Roch Voisine me faisait part de ses états d'âme. Je lui demandais s'il ne se



PHOTO FERNAND DE CRENY, collaboration spéciale

Pour son retour sur scène après deux ans d'absence, Roch Voisine a attiré avant-hier plus de 5000 personnes à son spectacle présenté au village du Mont-Tremblant.

considérerait pas comme un orphelin.

« Le mot est juste. Je suis habitué de voir Paul à côté de moi et de régler tous les problèmes. Donald K. organise mes spectacles mais je n'ai pas de gérant et je dois m'occuper de mes affaires. Je n'ai pas le temps de penser à mes chansons, à composer et je dois multiplier les tâches. Je vis actuellement un passage à vide, Paul n'est plus là. Je fais la tournée canadienne et après, j'ai l'intention de disparaître pour me réorganiser, pour régler mon problème de gérance. Mais il n'y a pas de panique. »

Roch Voisine remet actuellement bien des choses en question.

« Je réfléchis beaucoup sur la mort actuellement. C'est la première fois dans ma vie qu'un proche

disparaît. Si un être aussi indestructible que Paul peut mourir, ça veut dire que moi aussi... »

J'ai voulu parler des faiblesses de Paul, des circonstances entourant sa mort, de la dépendance à certaines drogues évidemment, mais Roch a rapidement évacué le sujet. Il ne veut absolument pas en parler.

« Paul Vincent n'était pas Ti-Paulo de la radio. On ne lui a jamais remis un Félix pour son travail de gérant. Tout le monde était contre lui dans le milieu, spécialement les autres gérants qui auraient aimé être à sa place. »

Une rumeur circule à l'effet que René Angélil pourrait prendre la relève et s'occuper de sa carrière, mais on sait que le gérant de Céline Dion a misé exclusivement sur la chanteuse depuis plusieurs an-

nées. « Je ne magasine pas, disait Voisine. Je verrai plus tard après la tournée, mais les plus grands gérants travaillent avec plus qu'un artiste habituellement. »

En d'autres termes, la porte n'est pas fermée. D'ici là, Voisine pense toujours à une carrière américaine même si son dernier Album *Kissing rain* n'a pas traversé la frontière américaine.

« Ce n'était que la première étape. Je sais que les Américains veulent s'impliquer dans la production d'un disque. Il faut savoir aussi que j'ai six albums derrière moi et que je pourrais reprendre des chansons qu'ils ne connaissent pas. En réalité je pense plus à une carrière mondiale qu'américaine. Théoriquement, je pense que mes chances sont bonnes actuellement aux États-Unis. »

Et sous les étoiles du Mont-Tremblant, la vague Roch Voisine emportait tout un village jusqu'à la nuit.

Da-ba-da-Di-doup-di-lap,
pi-lab-chi-pa-ti-lip
Bi-bop,

da-ba-da-di-doup-di-lap,
chibidou-wa... ohhh-yeah!

Le Festival International de Jazz de Montréal.
Mot à mot, jour après jour dans **La Presse**.

Je pense donc je lis
La Presse

LE GUIDE QUOTIDIEN DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ.

SOLDES

COLLECTION FEMME ENCEINTE

Montréal
92, av. Laurier O.,
273-4543

Québec
26, boul.
René-Lévesque Est,
524-2328

La Presse
Rubrique 220

ANIMAUX DOMESTIQUES

3 lignes d'annonce
4 jours consécutifs
pour seulement 24,99 \$ + taxes

(8,33 \$ par ligne additionnelle). Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut d'autre part se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 4 jours de publication.

Les petites annonces 285-7111
Appels interurbains sans frais : 1 800 361-5013

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Choix de La Presse

6:30 (2) - Bon Matin
A 8h18 précises, on nous promet le caricaturiste de La Presse, Serge Chapleau.

18:30 (10) - Scènes de rue
Invités: Denise Filiatrault et Claudine Mercier.

18:30 (35) - Flash Été
Rencontre avec Charles Aznavour. Reportage sur le Festival western du Camping Sainte-Madeleine. Aussi, un topo sur le spectacle Blackbirds of Broadway présenté au Casino et une entrevue avec Deano Clavet.

19:00 (2) - Cadillac rose
Normand Brathwaite accueille un invité qui ne laisse personne indifférent, Jean Leloup, qui s'apprête à partir pour les FrancoFolies de La Rochelle.

21:30 (RDI) - RDI à l'écoute
Les invités de Michaëlle Jean (le pédiatre Jean-François Chicoine, le docteur Réjean Thomas, président de la clinique l'Actuel et Louise Bourque, directrice des soins infirmiers au CLSC Verdun) tenteront de faire la lumière sur ce qui est arrivé au jeune Jean-François Giguère-Bélisle, décédé des suites d'une appendicite mal diagnostiquée.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC	(2) (9) (13)	Ce soir		Cadillac rose / Jean Leloup	C'est juste une farce!	Cinéma / LES VIEUX GARÇONS (4) avec Jack Lemmon, Walter Matthau				Le Téléjournal	Le Point (22.25)	Nouvelles du sport	Cinéma / SON... (4) (23.20)	(2) (9) (13)	
TVA	(4) (8) (7) (10)	Le TVA	Scènes de rue / D. Filiatrault	Petite Fleur	Fleurs et Jardins	Beverly Hills, 90210			Des Crimes et des Hommes / Mourir sur l'échafaud	Le TVA	Le TVA Sports / Loteries (22.49)	Tête-à-tête / Gilles Pelletier (22.58)		(4) (8) (7) (10)	
TOC	(15) (17) (24) (45)	L'Étalon noir	Le Monde merveilleux de Disney	National Geographic		Pignon sur rue	Cinéma / LE CERF-VOLANT BLEU (4) avec Lu Liping, Pu Quanxin					...mouvement (23.21)	(15) (17) (24) (45)		
TQS	(16) (30) (35)	La Guerre des clans	Flash	Les Simpson	Baseball / Expos - Blue Jays					Flash	Le Grand Journal	Sports Plus	(16) (30) (35)		
CBC	(5) (6)	Newswatch		Inside Qc	Royal Canadian Air Force	Life & Times		Black Harbour		The National / CBC News		News	Comics	(5) (6)	
CTV	(12) (8)	Pulse		E.T.	...Across Can.	Ellen	Pearl	Drew Carey	Men ...Badly	Homicide: Life on the Street		CTV News	Pulse / Sports	(12) (8)	
		Newsline		Wheel of...	Jeopardy	Men Behaving Badly			Ellen	Law and Order			Nightline		
	ABC (22)	News	ABC News	M*A*S*H		Senior Prom				Primetime Live		News/Roseanne	Nightline (23.35)	ABC (22)	
	CBS (3)	News		CBS News	E.T.	The Nanny	Pearl	Cinéma / THE ODD COUPLE: TOGETHER AGAIN (5) avec Tony Randall		News		Late Sh. (23.35)	CBS (3)		
	NBC (5)	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	NewsRadio	Wings	Chicago Sons		Law and Order		News/Roseanne	Tennis	NBC (5)	
PBS	(33) (57)	Newshour		Nightly Business	Points North	Great Performances / Madame Butterfly					Cinéma / PANIC IN NEEDLE PARK (3) avec Kitty Winn		(33) (57)		
ONT	(12) (24)	ITN News	Nightly Business	Newshour		Brahms Symphony #1		Brahms Symphony #2		Classical Music (21.55)		Charlie Rose		(12) (24)	
		L'Étalon noir	Volt	Panorama	Fous d'animaux	Bouillon de culture		Cinéma / PAROLE DE FLIC (5) avec Alain Delon, Fiona Gélin		Panorama		Volt			
		Pumped!	Inquiring Minds	Tradewinds	Archaeology	Studio 2		Oppenheimer		From the Heart / Bones of the Forest		Studio 2			
CABLE	A & E	Quincy M.E.		Law and Order		Biography / Loretta Lynn		American Justice / Free to Kill		20th Century: The Televangelists		Law and Order		A & E	
	BRAVO	Sonny Rollins - Mt Jazz Festival		Bravo! Videos	Spoken Art		The Altruist	Cinéma / RUNNING (5) avec Michael Douglas, Susan Anspach		Monty Python		Secret Agent		BRAVO	
	CANAL D	Animalier / Afrique sauvage		L'Ouest... / Diligences et Pony...		Objectif Aventure / ...des Rivières		Biographies / Marconi		Archéologie / Site paléo-américain		Au coeur du temps		CANAL D	
	DISC.	The Living Sea	Beyond 2000	Movie Magic	@ discovery.ca	Wild Life		Wings		Lost Civilizations		@ discovery.ca	The Living Sea	DISC.	
	FOX	Home Improv.	The Simpsons	Home Improvement	Seinfeld	Busted on the Job		Pacific Palisades		Star Trek: Deep Space Nine		Fresh Prince of Bel Air		FOX	
	FOX(Ont)	The Simpsons	Roseanne		Cheers					Seinfeld	Cops	Star Trek: Deep Space Nine		FOX(Ont)	
	MP	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	Véro Show		Les Aventures du grand Talbot		Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h30.				MP	
	NW	World News	Business World	Early Edition		The Lead	Face Off	Pamela Wallin Live		the fifth estate	Gilmour on...	The National	National Sports	NW	
	RDI	Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Raison Passion	Grands Reportages		Le Journal RDI		RDI à l'écoute		Atlantique / Qc	Le Téléjournal	RDI	
	RDS	Cascar/Anca	Sports 30 Mag		Baseball / Blue Jays - Expos						Sports 30 Mag		...caravanning	RDS	
	SE	Oubliions Paris (17.45)			Bénéfice mortel			La Folle Excursion de National Lampoon		Fargo (22.35)		SE			
	TMN	Life as a Dog	Eyes of an Angel			Richard Belzer			Captives		Lamerica (22.45)		TMN		
	TSN	Sky High	Sportsdesk	Baseball / Expos - Blue Jays (19.15)								Sportsdesk			TSN
	TV5	...et des Lettres	Évasion	Journal FR2	Envoyé spécial				La Tournée du grand duc		Journal beige	Évasion	Cercle...	TV5	
	YTV	Dexter's...	What-a-Mess	...S. Holmes	Are You Afraid	Reboot	Dunk Street	Hidden City	'Must Be Mad!'	Tarzan	Catwalk	Red Green		YTV	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
* CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV															

A - CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SPECTACLES

Salles de répertoire

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE

Cinéma Impérial: 19 h.

MAZEPPA

Cinéma Impérial: 21 h 30.

SEPT BRANCHES

Cinéma Parallèle: 17 h 45.

PILLOW BOOK (THE)

Cinéma Parallèle: 19 h, 21 h 30.

J'EN SUIS

Cinéma du Parc (1): 13 h 45.

ENGLISH PATIENT (THE)

Cinéma du Parc (1): 15 h 45.

KOLYA

Cinéma du Parc (1): 18 h 45.

DAS BOOT (THE DIRECTOR'S CUT)

Cinéma du Parc (1): 20 h 45.

COMMANDMENTS

Cinéma du Parc (2): 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

LOVE AND OTHER CATASTROPHES

Cinéma du Parc (3): 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

IMAX

IMAX (Vieux Port)

À TOUTE VITESSE - ALASKA:

12 h 15, 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15

(version française);

10 h 15, 16 h 15 (version anglaise)

Programme double et spectacle laser Enigma:

À TOUTE VITESSE et ALASKA,

grandeur nature et spectacle laser:

22 h 15 (version française)

IMAX - LES AILES

(Mail Champlain, Brossard)

REUNION MAGIQUE:

12 h, 15 h, 18 h, 21 h.

UN PARADIS SOUS LA MER:

13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

VOYAGE COSMIQUE:

14 h, 17 h, 20 h.

Programmes simples, doubles et triples

disponibles en tout temps.

Danse

55 (Prince)

Joie, de Pol Pelletier, 20 h.

Parc St-Viateur à Outremont

Soirée de tango, de 19 h à 22 h 30.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Ensemble de jazz Panache: 12 h 30.

BASILIQUE NOTRE-DAME

Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. George

Pehlivanian. Louis Lortie, pianiste. Ouverture de

Cosi fan tutte (Mozart), Concerto pour piano no 2

(Brahms), Symphonie no 4 (Italienne) (Mendels-

sohn): 19 h 30.

ARÉNA MAURICE-RICHARD

Marc Fortier et son Orchestre. Caroline Lizotte,

harpiste, et Jean-Luc Gagnon, trompettiste.

Gluck, Kodaly, Anderson, Ketelbey, Berlioz,

Tchaïkovsky, Gershwin. Service aux tables dès

18h: 19 h 30.

PARC DU CENTRE CULTUREL

(Pointe-Claire)

Ensemble Kaffeehaus et Quintette vocal

Lafrenière-Doane: 20 h 30.

Théâtre

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)

Talk Radio, d'Éric Bogosian. Avec Patrick Huard.

Présentation du Nouveau Théâtre Insolite: 20 h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

(5170, Chemin de la Côte-St-Catherine)

L'Apprentissage de Duddy Kravitz,

pièce musicale en yiddish, tirée du roman de Mor-

decai Richler: 20 h.

Variétés

CENTRE MOLSON

James Taylor: 19 h 30.

CLUB SODA (5240, Ave du Parc)

Seven Mary Three: 20 h 30.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)

Alain Caron Le Band: dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Jim Zeller Band: 22 h 30.

LE PIERROT (114, St-Paul e.)

Jules Lavoie et Daniel Blouin: dès 21 h.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES

Julien Lourau et Groove Gang: Minuit

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)

Lucie Labelle: 22 h.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

J.D. Slim et Sauriol: 22 h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Soirée Joe Dassin avec Raphaël Torr: 21 h 30.

QUARTIER LATIN PUB (318, Ontario e.)

Naki: 19 h; Kalljar: 22 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Mathieu Bélanger: 21 h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Jeff Johnston, Skip Bay: dès 21 h.

JAZZONS (300, Ontario e.)

Skip Bay et Tim Jackson: 22 h.

WAX (3481, St-Laurent)

Dawn Tyler Watson Quintet: dès 21 h.

AU COMMENSAL

(3715, ch. de la Reine Marie)

Michael Wulf Trio: 18 h.

CAFÉ BOOMERS

(297 Bord-du-Lac, Pointe-Claire)

Bob Harrison et Billy Craig: dès 21 h.

O'BLUES BILLARD (7567, Taschereau,

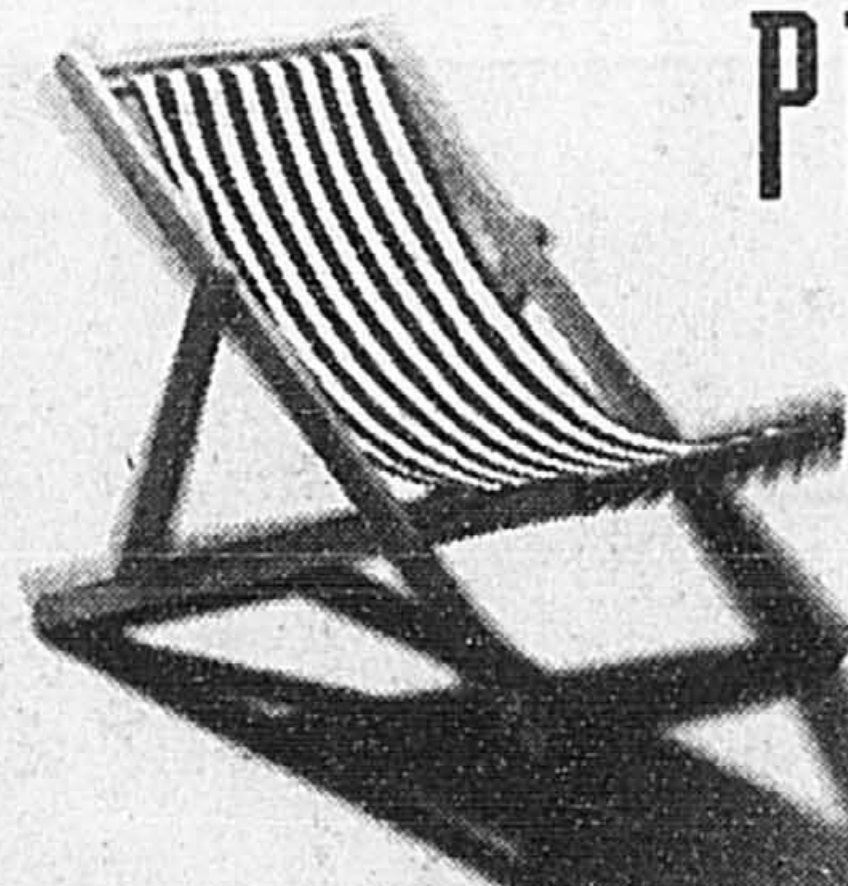
Brossard)

Mathieu Grégoire: dès 21 h.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry n., Magog)

Lise Dion: 20 h 30.

PRENEZ VOTRE PLACE AU SOLEIL



Choisissez parmi nos forfaits à prix avantageux celui qui vous convient le mieux et profitez de toute une pléiade d'activités estivales sans frais.

GÎTE ET BON PAIN: 299 \$

pour 2 personnes.

4 nuits et 5 jours de semaine,

petits déjeuners et service

compris.

ESCAPADE DÉTENTE: 85 \$

par personne (occupation double).

1 nuit et 2 jours, petit déjeuner,

dîner et service compris.

FORFAIT THÉÂTRE: 109 \$

par personne (occupation double).

1 nuit et 2 jours, petit déjeuner,

dîner, billet de théâtre et service

compris.

PAUSE PARENT UNIQUE: 125 \$

pour un adulte et un enfant

(12 ans ou moins). Petit déjeuner,

dîner et service compris.

Tarifs en vigueur jusqu'au 19 octobre 1997 et sujets à certaines conditions.

HÔTEL LE CHANTECLER

Centre de congrès et villégiature

Pour information et réservation:

Montréal: 393-8884

Extérieur: 1 800 363-2420



Prenez votre temps.

Versez-vous un grand verre de thé glacé.

Allongez-vous au soleil.

Regardez tranquillement notre tableau.

C'est donc facile de magasiner une Saturn.

Encore un peu de thé glacé?



Pour faire tout autrement

Prenez votre temps, regardez, comparez, réfléchissez, prenez encore votre temps, faites vos calculs : l'été est trop court pour s'énervier. C'est comme ça que Saturn voit les choses l'été..., l'automne, l'hiver et le printemps. Pas de pression, pas de marchandage, pas de stress, juste du temps, tout le temps dont vous avez besoin pour faire le meilleur choix. C'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement. Bonne Saturn et bonnes vacances!

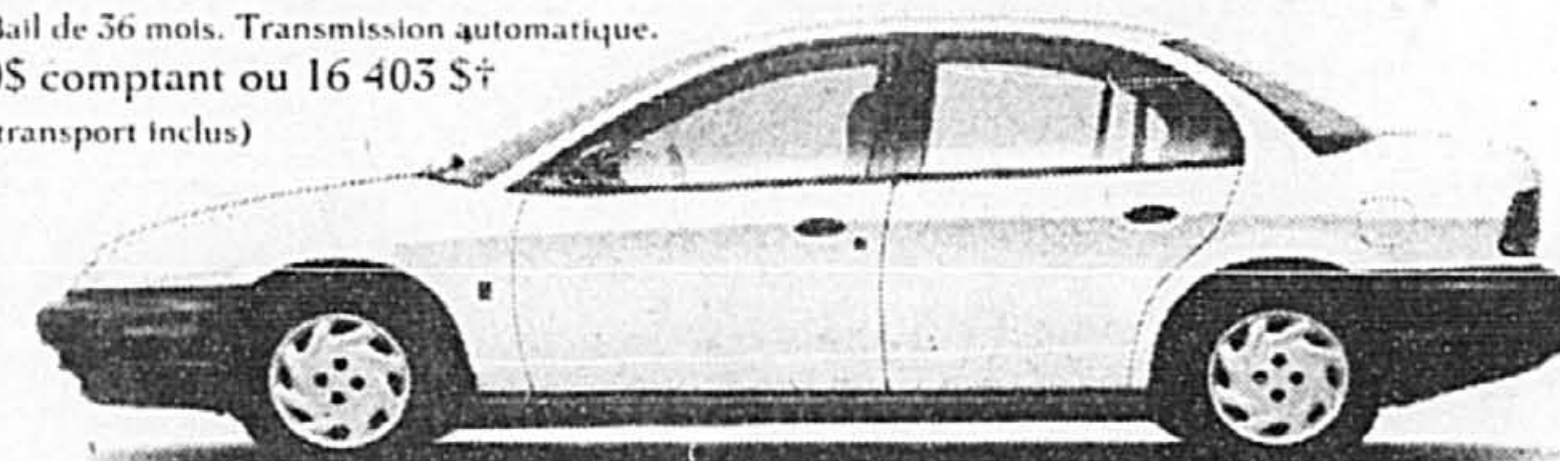
La Saturn SL1 1997 (Transmission automatique).....	
Vos paiements mensuels	Votre versement initial ou échange équivalent
188 \$	2000 \$
218 \$	1000 \$
249 \$	0 \$

249\$/mois*

Bail de 36 mois. Transmission automatique.

0\$ comptant ou 16 403 \$†

(transport inclus)



*Ces mensualités, basées sur une Saturn SL1 1997 (transmission automatique) et calculées sur un bail de 36 mois, comprennent le transport (455 \$). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (249 \$) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 \$ vous seront demandés. Par ailleurs, vous n'aurez pas de versement initial à payer. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tienne compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSE. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
385-9191

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
672-2500

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
342-2222
(Angle Van Horne)

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
964-1374

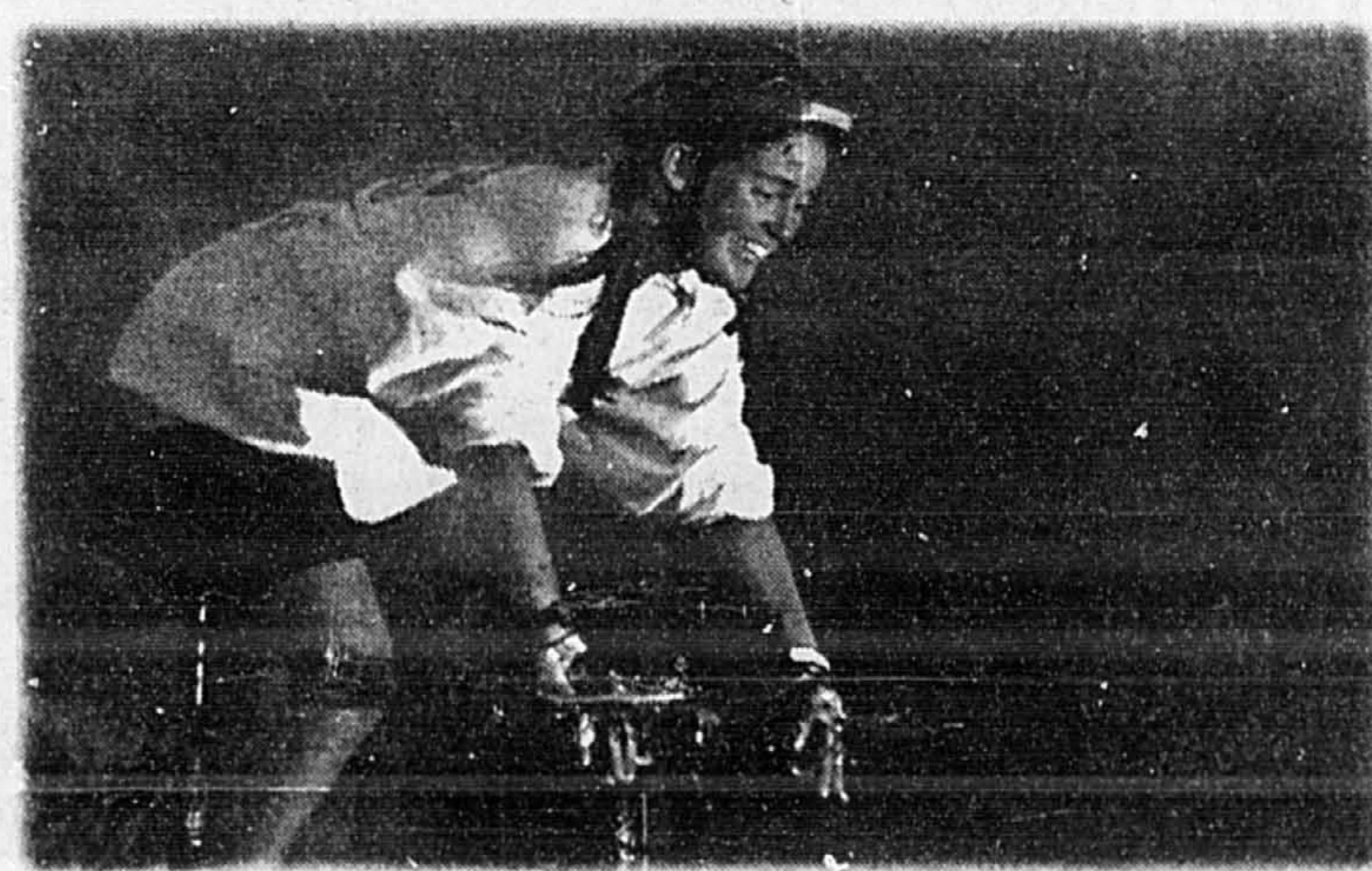
Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
861-2000
(Angle Cathcart et McGill College)

West Island Saturn Saab Isuzu
10 333, boul. Gouin Ouest
Roxboro
684-3161

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
385-7222
www.mondial-ssi.com

Une autre façon de dévaler les pentes

Venez prendre un bain de nature en plein coeur des Laurentides!



Forfait juillet

119\$

par nuit, occupation double,
taxes en sus,
selon disponibilités.

Votre séjour sera d'autant plus agréable que vous pourrez bénéficier du confort et de la qualité du service qui ont fait la renommée des Hôtels Canadien Pacifique.

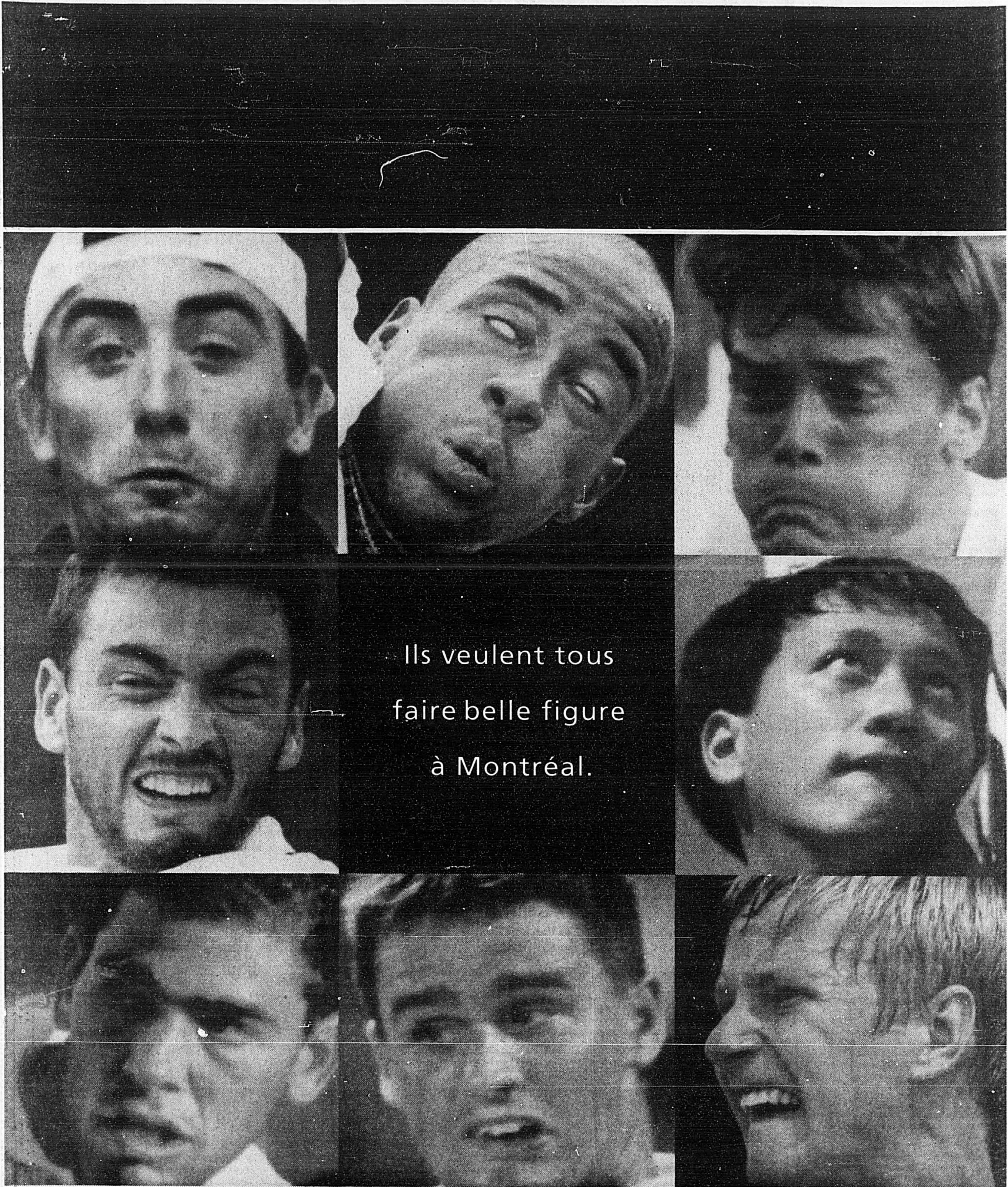
Profitez de notre tarif spécial pendant tout le mois de juillet!

1.800.441.1414



CHÂTEAU MONT TREMBLANT
HÔTELS CANADIEN
PACIFIQUE

Canadien Plus



Ils veulent tous
faire belle figure
à Montréal.



OMNIUM du Maurier

Les Internationaux de tennis masculin du Canada
Du 26 juillet au 3 août 1997

Stade du Maurier à Montréal

Billets à partir de 10\$ • Réseau ADMISSION : (514) 790-1245



Partenaires fondateurs du
Centre de tennis du parc Jarry



Cyberpresse

LUNDI

Courrier

MARDI

Silicon Valley

MERCREDI

Internet

JEUDI

Logiciels

VENDREDI

Technologie

Un territoire sans foi ni loi ?



Pascal Lapointe

Agence Science-Presse

Internet est-il à l'image du Far-West, un territoire vierge, sans lois ni autorités ? Chose certaine, la démarche de l'Office de la langue française contre une entreprise montréalaise, accusée de n'afficher sur Internet qu'en anglais, a remis cette question à l'ordre du jour.

C'est un fait qu'Internet s'est développé en l'absence de toute autorité, dans une sympathique anarchie. Beaucoup croient qu'il devrait continuer d'en être ainsi, indéfiniment. Les lobbyistes de la première heure, les Electronic Frontier Foundation (EFF) et autres American Civil Liberties Union, depuis au moins quatre ans, défendent là-dessus des positions sans compromis : toute intervention de l'État, toute tentative d'intervention de

l'État, toute rumeur de tentative d'intervention de l'État, doit être fermement combattue, au nom de la liberté d'expression.

Leur argumentation : Internet est un média différent. Il s'est développé indépendamment des États. Aucun gouvernement ne doit donc y avoir droit de regard, sur quelque sujet que ce soit.

La démarche de l'OLF a donc reparti le bal : le magazine américain *Wired* a notamment publié sur son site un article prenant clairement position contre cette « ingérence ». Pour sa part, tout en sermonnant *Wired* pour ses grossières exagérations sur la situation québécoise, Jean-Pierre Cloutier, des *Chroniques de Cybérie*, a lui aussi pris position contre toute intervention étatique : « Nous ne pouvons admettre que l'Internet (Web, courrier électronique et autres services) soit assimilé aux médias traditionnels, imprimés ou électroniques. »

« L'Internet ne peut être mis dans le même créneau d'application que les médias traditionnels en ce qui concerne la publicité commerciale, même si on partage et défend les objectifs de l'OLF. L'enjeu, c'est la spécificité de l'Internet comme médium de communication. »⁽¹⁾

Le problème, c'est que la radio a elle aussi fait l'objet de réglementa-

tion, ce qui ne l'a pas empêchée de se développer comme médium de communication spécifique.

L'autre problème, c'est que si l'on suit ce raisonnement jusqu'au bout, il faudra s'opposer à toute forme de contrôle, y compris celle sur le matériel pornographique.

Car la position traditionnelle des lobbyistes va jusque là : un gouvernement fait-il mine de vouloir réglementer la pornographie sur le réseau informatique qu'est aussitôt invoquée la spécificité du médium.

Ce dernier, explique-t-on, s'apparenterait au téléphone ; or, il ne viendrait à l'esprit de personne de réglementer les conversations téléphoniques, n'est-ce pas ?

Mais Internet et les réseaux informatiques doivent-ils nécessairement être assimilés au téléphone ? Dans une décision rendue dès mai 1995, un juge de l'État de New York rejetait cette prétention, et choisissait plutôt de considérer le service Prodigy comme un « éditeur ». Quant aux juges de la Cour suprême américaine, qui ont déclaré inconstitutionnel, la semaine dernière, le Communication Decency Act (un amendement à la loi américaine des télécommunications qui visait à rendre illégale la diffusion de « matériel indécent » sur le Net) ils ne se sont pas appuyés sur l'association Internet-téléphone

pour rendre leur décision. Ils ont simplement souligné que le « CDA » était mal foutu.

Plus près du cas de l'OLF et de sa juridiction — ou non — sur le Web, est le cas d'une compagnie américaine de paris reconnue coupable le 12 décembre, par un tribunal du Minnesota, de publicité mensongère.⁽²⁾ La firme alléguait qu'en faisant des affaires sur le Net, elle n'était pas soumise aux lois de protection du consommateur, et encore moins à celles du Minnesota.

Les procureurs démontrèrent qu'au contraire, les habitants du Minnesota faisaient partie du public-cible, et qu'à ce titre, ils étaient couverts. Les actions de cette firme, loin de s'apparenter au téléphone, « sont similaires au placement d'une publicité dans un magazine national », approuve l'avocat Brad Slutsky, dans une longue analyse.⁽³⁾

« Aux yeux de la loi, c'est le comportement qui importe, non le média », devait déclarer le procureur général après sa victoire.

Évidemment, les défenseurs du Net tel qu'il fut jadis ne sont pas d'accord. À ce sujet, la revue de presse d'Electronic Frontier Canada est révélatrice : une monumentale énumération d'articles de journaux depuis 1994, couvrant tous les événements pouvant être interprétés,

de près ou de loin, comme une entrave à la liberté d'expression sur le Net.⁽⁴⁾ Le dernier en date de ces « événements » est celui de l'OLF : tous les articles recensés lui sont défavorables, et certains, en provenance de la presse anglophone, fourmillent d'erreurs.

Le débat reste ouvert quant à savoir si la juridiction de l'OLF et de la Charte de la langue française en matière d'affichage commercial s'étend bel et bien au web. Mais le débat de savoir si le Net peut ou non être soumis aux lois en général semble, lui, avoir été réglé depuis longtemps. La civilisation a envahi le Far-West.

1 — *Chroniques de Cybérie*
www.cyberie.qc.ca/chronik/970627.html

2 — Attorney General, State of Minnesota
www.ag.state.mn.us/consumer/news/OnlineScams/

3 — King and Spalding, Law Firm
www.kslaw.com/menu/jurisdic.htm

4 — Electronic Frontier Canada
insight.mcmaster.ca/org/efc/efc-archives.html

On peut joindre l'auteur à son adresse électronique : paslap@cam.org

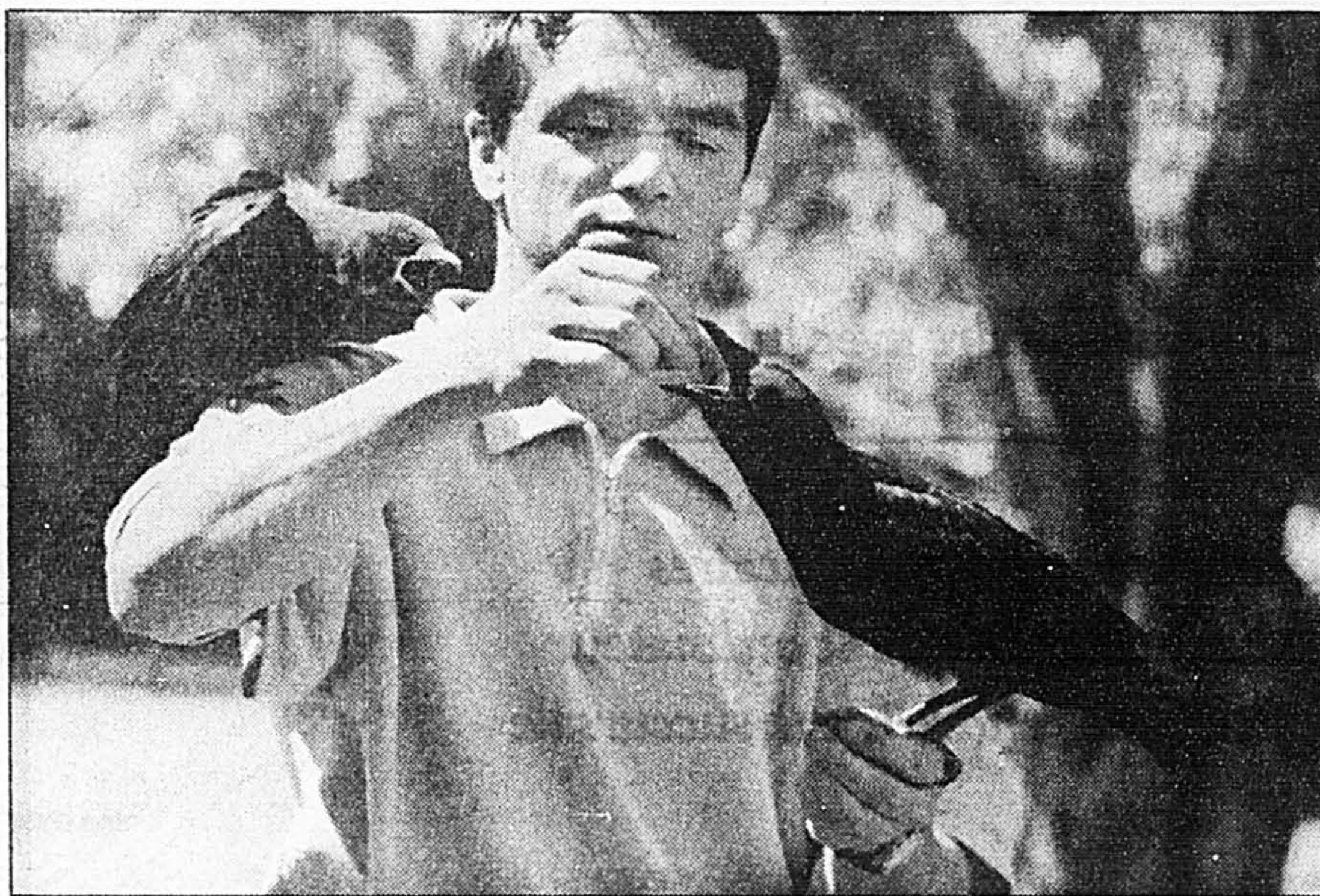


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Les deux bébés corneilles de Normand Rosa quémangent leur nourriture en se perchent sur les épaules de leur maître.

Deux bébés corneilles de plus aux repas dans la famille Rosa

PIERRE GINGRAS

Elles se réveillent tôt le matin, parfois à 5 h, et réclament leur pitance bruyamment, en pleurant presque, un cri qui ne laisserait aucun parent indifférent.

Normand Rosa, sorti brusquement de son sommeil, se lève patiemment pour faire le petit déjeuner de sa nouvelle progéniture. La marmaille est aux petits soins. À preuve, en une douzaine de jours, le poids des deux petites a doublé. Des bébés corneilles, ça mange énormément et ça grossit rapidement.

Au début de la semaine, après quelques initiations forcées au vol en plongée, elles ont finalement commencé à voler de leurs propres ailes. Quand M. Rosa, directeur de l'horticulture au Jardin botanique de Montréal, arrive en fin de journée dans son paisible patelin de Saint-Sulpice, sur le bord du Saint-Laurent, non loin de Repentigny, il lance maintenant quelques délicats « croak ». Et venues d'on ne sait où, les deux corneilles apparaissent instantanément et viennent se percher sur ses épaules en pleurnichant.

« Il y a une quinzaine, j'ai découvert les deux oiseaux sur la pelouse. Je les ai gentiment déposés sur une branche. Mais le lendemain, ils n'avaient pas bougé. Pas de parents dans les alentours. Ils ont sauté goulument sur la nourriture qu'on leur a présentée. »

Le processus d'adoption a été très simplifié. Les petites se sont retrouvées dans un en-

clos de peur que le chat du voisinage ne décide de les inscrire à son menu. Et maintenant qu'elles sont presque autonomes, elles font partie de la famille. Même le chien s'accommode de leur présence et il se laisse becqueter la queue sans réagir. Il arrive qu'au petit matin, les oiseaux se perchent devant la fenêtre de la chambre à coucher et réclament leur petit déjeuner.

Normand Rosa, et ses deux fils apprécient la présence des deux oiseaux noirs (les relations sont un peu plus tendues avec madame, dit-on).

« Quand je fais le ménage des plates-bandes, elles me suivent pas à pas, dit-il. Elles ont même commencé à capturer des insectes et des vers de terre. »

Mais elles semblent leur préférer le boeuf haché cru et les spaghetti...

La famille Rosa a commencé à faire l'école à ses nouveaux pensionnaires. Considérées parmi les plus « intelligentes » de tous les oiseaux, les corneilles peuvent apprendre à dire quelques mots si on les entraîne en bas âge. D'ailleurs, les relations risquent de se prolonger puisque l'on songe à leur aménager un abri chauffé à la fin de l'automne où elles viendraient dormir la nuit.

Mais ces oiseaux deviennent souvent très grégaires l'hiver, nous apprennent les ornithologues. Le soir venu, ils couchent ensemble dans de grands arbres, des dortoirs, disent les experts. À Granby, un dortoir a déjà compté jusqu'à 20 000 corneilles.

UNE SEMAINE SEULEMENT!

JUSQU'À
40 %
DE RABAIS
SUR NETTOYAGE
DE MOQUETTE

Notre service 4 étoiles : une garantie de satisfaction à coup sûr!

- Nos puissants appareils à la vapeur nettoient vos tapis à fond et leur rendent toute leur fraîcheur.
- Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits plus passants.
- Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles pour pouvoir nettoyer dans tous les coins.
- Nous vous fixerons un rendez-vous qui vous convient. Nous travaillons même le samedi et le dimanche.

Nous vous recommandons la MÉTHODE DE NETTOYAGE DE LUXE EN 2 ÉTAPES pour les tapis qui n'ont pas été nettoyés professionnellement depuis au moins 12 mois. Seulement 10 \$ de plus par pièce.

20 %
DE RABAIS
SUR NETTOYAGE
DE MEUBLES

Nos méthodes de nettoyage sont adaptées à chaque tissu, pour de meilleurs résultats. Frais supplémentaires pour le nettoyage à sec, les coussins non attenants, le coton haïtien et les meubles modulaires.

NETTOYAGE DE
CONDUITS
DE VENTILATION

Nous améliorons le rendement des fournaies et contribuons à soulager les symptômes d'allergie, l'asthme et les problèmes respiratoires en éliminant les irritants en suspension dans l'air, comme la saleté, la poussière, les fragments de poils ou de plumes et le pollen.



Copyright 1997 Compagnie de la Baie d'Hudson



29 \$
2 PIÈCES ET UN
VESTIBULE
nettoyés à la vapeur
Notre prix ord. : 51 \$

49 \$
4 PIÈCES ET UN
VESTIBULE
nettoyés à la vapeur
Notre prix ord. : 67 \$

59 \$
5 PIÈCES ET UN
VESTIBULE
nettoyés à la vapeur
Notre prix ord. : 80 \$



55,20 \$
CANAPÉ ET
FAUTEUIL
nettoyés à la vapeur
Notre prix ord. : 69 \$



159 \$
MAISON AU
COMPLÉT*
Inclus : conduits principaux,
nombre illimité de bouches

APPELEZ DU LUNDI AU SAMEDI
ENTRE 8 H ET 18 H

Montréal (514) 339-5420
Sherbrooke (819) 820-1417
Trois-Rivières . . (819) 378-8480
Drummondville/
Victoriaville (819) 474-8007

Traitement de protection des fibres offert moyennant des frais additionnels. Renseignez-vous sur notre trousse de détachage "Stainsolution". Le vestibule est limité à 10 pieds linéaires et doit être attaché. Service de camion-usine moyennant 9 \$ additionnels par pièce. Les pièces de plus de 200 pieds carrés complètes pour 2 pièces ou plus. *Pour systèmes de chauffage simples. Frais additionnels pour serpentin de climatisateur et portes d'accès, s'il y a lieu. Services résidentiels seulement. Les offres expirent le 5 juillet 1997.

Ligne rencontre
ckoi La Presse

Pour répondre aux annonces publiées dans
le cahier Sortir de *La Presse* chaque jeudi ou pour écouter les
centaines de profils personnels, composez le

1 900 870-CKOI

*Des frais de 1,98\$ le minute seront portés à votre compte de téléphone

Le service est offert 24 heures sur 24 et s'adresse aux 18 ans et plus

2 5 6 4

TOUT EST POSSIBLE!

GRATUIT

Annonce vocale

Publication dans le cahier
Sortir de *La Presse*
chaque jeudi

Le service tête-à-tête
pour les femmes

Appelez simplement
au 514-285-CKOI



Jacquerie sanglante en Haute-Égypte

d'après AFP
MINIYA, Égypte

Trois paysans ont été tués et trois autres blessés hier en Haute-Égypte dans la jacquerie la plus grave contre la nouvelle loi agraire qui risque, en octobre, de priver un grand nombre d'agriculteurs de leur maigre gain-pain.

Cette émeute, qui a touché huit villages au nord de la région de Miniya, à 250 km au sud du Caire, est la plus imposante action de protestation contre une loi de 1992 qui prévoit la libéralisation totale du fermage après un délai de grâce de cinq ans s'achevant début octobre.

La Révolution nassérienne, qui a suivi le coup d'état de 1952, avait imposé aux pro-

priétaires de louer leurs terres à bas prix, sans pouvoir augmenter les loyers ni changer de fermier. Mais à partir de cet automne, les propriétaires pourront récupérer leurs terres s'ils le souhaitent.

Un agriculteur de 70 ans et un enfant de 14 ans ont été tués par balles à Taoufikiya lors d'échanges de tirs entre les paysans et les services de sécurité venus mettre un terme aux émeutes, a indiqué le ministère de l'Intérieur.

« Une femme de 20 ans est par ailleurs décédée après la chute de vitres dans un bureau du ministère de l'Agriculture d'Al-Kawadi lorsque 150 paysans ont jeté des pierres sur l'édifice et sur sur plusieurs véhicules », a précisé le ministère.

Plusieurs centaines de paysans ont mis le

feu à cinq maisons et une dizaine de véhicules de propriétaires terriens dans huit villages avant de couper le trafic sur la route Le Caire-Assouan et d'incendier un autobus et un camion après avoir évacué leurs occupants, a indiqué la police de Miniya.

Ils ont aussi bloqué le trafic ferroviaire entre Le Caire et Assouan en dressant des barrières de pierres sur le rails, a-t-on ajouté de même source.

Ces graves incidents coïncident avec le début des démarches que doivent effectuer les propriétaires, au terme de la nouvelle loi, auprès du ministère de l'Agriculture, pour l'informe du statut de leur terre.

Selon l'opposition et les experts, six millions de personnes seraient affectées par la mise en application de cette loi.

Turquie: les laïcs après les islamistes

d'après AFP
ANKARA

Soulagement et optimisme étaient de rigueur hier en Turquie, au lendemain de la formation par le nouveau premier ministre Mesut Yilmaz d'un gouvernement à base élargie qui bénéficie du soutien de toute la société laïque.

Le cabinet de coalition droite-gauche de Yilmaz, approuvé par le président Suleyman Demirel, met fin à un an de pouvoir dominé par les islamistes du Parti de la prospérité (Refah) qui s'est soldé par une grave crise entre ceux-ci et les militaires.

Les généraux, accusant le Refah de miner les institutions laïques du pays, ont obtenu, au bout de quatre mois d'intenses pressions ayant paralysé le gouvernement, la démission en juin du premier ministre islamiste Necmettin Erbakan.

Pour y parvenir, l'armée s'était habilement appuyée sur de larges segments de la société civile: milieux d'affaires, presse, justice, syndicats, femmes.

Si vous deviez concevoir votre banque, à quoi ressemblerait-elle ?



À ma banque, je serais en mesure de parler à quelqu'un ____ heures par jour.



Mon banquier me remercierait de faire affaire avec lui en me donnant des récompenses en ____.



Je pourrais faire ____ % de mes transactions bancaires par téléphone, télécopieur, guichet automatique et ordinateur personnel, tout en ayant le choix de me rendre à une succursale de la Banque de Montréal.



Mon banquier pourrait ____ prendre des décisions sur-le-champ sans l'approbation de son directeur.



Les frais de service mensuels fixes couvriraient ____ % de mes transactions courantes.



Si je n'étais pas satisfait du service durant les six premiers mois, mon banquier me rembourserait ____ % de mes frais de service.

Cette banque existe déjà ! Voici mbanx^{MC}. Une banque qui ressemble beaucoup à celle que vous venez d'imaginer et qui est très différente de celles que vous connaissez. mbanx est un service bancaire en direct, mais ce n'est pas la technologie qui le démarque. Pas question ici de banque virtuelle. mbanx est le reflet de la réalité d'aujourd'hui. Votre réalité. Vous avez un horaire surchargé. mbanx vous permet de faire affaire directement avec des directeurs de portefeuilles dont l'objectif est de faciliter un peu plus la vie de leurs clients. Constatez-le vous-même en essayant mbanx pendant six mois. Nous ferons tout pour simplifier le transfert de vos affaires. Et si vous n'êtes pas satisfait, nous vous rembourserons les frais. Appelez dès aujourd'hui. Pourquoi vous passer de mbanx plus longtemps ?

mbanx^{MC}
Une division de la Banque de Montréal

www.mbanx.com 1 888 468-0082

- Accès 24 heures sur 24 par téléphone, ordinateur personnel, télécopieur et guichet automatique
- Frais mensuels fixes, retraits illimités en espèces
- Service personnalisé en direct, 24 heures sur 24
- Remboursement garanti des frais mensuels
- Services bancaires complets, du règlement des factures au prêt hypothécaire

